

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

DIMANCHE 7 FÉVRIER 2021
À SAINT-CLOUD



Rendez-vous &
Renseignements
au +33 (0)1 46 02 20 15
contact@lefloch-drouot.fr

Tableaux, sculptures, mobilier, objets d'art & tapis

Vente aux enchères publiques
Dimanche 7 février 2021 à 13h30

Hôtel des Ventes de Saint-Cloud
1 ter, boulevard de la République
92210 Saint-Cloud

Expositions publiques
Vendredi 5 et samedi 6 février de 9h30 à 17h30
Dimanche 7 février de 10h30 à midi

1^{re} de couverture : lot n° 76

4^e de couverture : lot n° 161

Frais en sus des enchères : 25% TTC

Enchères physiques en salle possible selon les conditions sanitaires en vigueur

La réservation préalable est conseillée

Laissez un ordre d'achat, une demande de téléphone,
ou enchérissez en direct sur Drouot Live

DROUOT
DIGITAL
LIVE

10 INTERENCHERES
LIVE

Tous les lots sont visibles sur le site www.lefloch-drouot.fr
Protégez votre santé en privilégiant les enchères à distance

Photographies : Luc Pâris 06 80 66 16 55
Conception et impression : Arlys 01 34 53 62 69

Experts



TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN
Monsieur Stéphane PINTA
69 rue Sainte - Anne
75002 PARIS
stephane.pinta@turquin.fr
01 47 03 48 78
a décrit les lots n^{os} 14, 15, 16, 17,
18, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27,28,
29, 31, 32, 36, 41



CÉRAMIQUES ANCIENNES

Monsieur Cyrille FROISSART
16 rue de la Grange Batelière
75009 PARIS
froissart.expert@gmail.com
01 42 25 29 80
a décrit le lot n^o 93



HAUTE ÉPOQUE

Cabinet Laurence FLIGNY
Madame Laurence FLIGNY et
Monsieur Benoît BERTRAND
15 avenue Mozart
75016 PARIS
laurencefligny@aol.com
01 45 48 53 65
a décrit le lot n^o 101



SCULPTURE MODERNE

Cabinet SCULPTURE &
COLLECTION
Monsieur Alexandre LACROIX
69 rue Sainte-Anne
75002 PARIS
alacroix@sculptureetcollection.com
01 83 97 02 06
a décrit le lot n^o 76



MOBILIER & OBJETS D'ART

Monsieur Cédric HENON
43 rue Jean Jaurès
45800 SAINT-JEAN-DE-BRAYE
contact@authenticite.fr
06 95 34 93 78
a décrit le lot n^o 105



INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

Monsieur Anthony TURNER
24 rue du Buisson Richard
78600 LE MESNIL LE ROI
anthonyjturner@orange.fr
06 80 20 44 97
a décrit le lot n^o 96



ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE

Monsieur Antoine TARANTINO
38 rue Saint-Georges
75009 PARIS
contact@galerietarantino.com
06 15 44 68 46
a décrit le lot n^o 92



TABLEAUX MODERNES

Monsieur Irénée BRUN
Cabinet BRUN-PERAZZONE
14 rue Favart
75002 PARIS
perazzone-brun@club-internet.fr
01 42 60 45 45
a décrit le lot n^o 35

Autour de Saint-Cloud

1. SÈVRES.

Assiette en porcelaine, le bassin centré des armes de la ville de Saint-Cloud, l'aile à fond gros bleu soulignée de filets et d'une frise de laurier dorés.
Marquée et datée 1959, numérotée 33 pour le XIV^e centenaire de Saint-Cloud.
Diam. : 25 cm
80 / 120 €

2. D'après Laure-Albin GUILLOT (1879 - 1962).

Portrait du Docteur François Debat en habit d'académicien (1882-1956).
Reproduction dédicacée par Michel Salles, ancien maire de Saint-Cloud, en bas à droite.
Haut. : 26,5 cm - Larg. : 18,5 cm (à vue)
100 / 150 €

Docteur en pharmacie et en médecin, il fonde et préside les Laboratoires du docteur Debat et initie le prix Docteur François Debat. Créateur de l'association « Les amis de la villa Médicis », il est aussi membre libre de l'Académie des beaux-arts où il est élu en 1846.

3. D'après Nicolas de POILLY (Paris, 1626 - 1686) gravée par Adam PERRELLE (Paris, 1638 - 1695). « Veüe et Perspective de Trianon de Faint Cloud du costé du Jardin ». Gravure en noir (insolation, petites taches). Haut. : 22,5 cm - Larg. : 33 cm (à vue)

On joint :
École française du XIX^e siècle.
Vue animée des cascades de Saint-Cloud.
Gravure polychrome.
Haut. : 12 cm - Larg. : 17,5 cm
40 / 60 €



1

4. D'après Israël SYLVESTRE (Nancy, 1621 - Paris, 1691).

« Veüe des jardin, et parterre, de la maifon de Gondy à Fainct Cloud »,
« Veüe et perpective de la cafcade du jardin de l'illuftriffime archevefque de Paris a Fainct Cloud » et « Veüe de la maison de Saint Cloud appartenant a Monfieur Le Duc d'Orléans ».
Trois eaux-fortes.
Haut. : de 11,5 à 13 cm
Larg. : de 20 à 24,5 cm
100 / 200 €

5. D'après Israël SYLVESTRE (Nancy, 1621 - Paris, 1691) gravée par Adam PERRELLE (Paris, 1638 - 1695). « Veüe et perspective d'une grotte au bout de l'allée du grand jet d'eau à St Clou » et « Veüe et perspective des cascade de St Clou ». Deux gravures en noir. Haut. : 15 et 14,5 cm Larg. : 25 et 25,5 cm 60 / 80 €

6. Pierre AVELINE (Paris, 1656 - 1722). « Veüe et perspective du Trianon de St Cloud du costé du Jardin » et « Veüe et perspective du chasteau de Sainct Clou ». Deux gravures en noir. Haut. : 21 et 21 cm - Larg. : 32 et 31 cm 60 / 80 €





7

7.
École néoclassique.
« Départ pour St-Cloud » et « Partant pour St-Cloud ».
Une lithographie et une gravure rehaussées à l'aquarelle (légère déchirure en bordure et piqûres).
Haut. : 26 et 21 cm - Larg. : 33 et 30 cm
50 / 100 €

8.
Ensemble de quatre estampes telles que :
- D'après Joseph Mallord William TURNER (Londres, 1775 - 1851) gravée par William RADCLYFFE (Birmingham, 1783 - 1855).
« Bridges of St-Cloud and Sevres ».
Gravure en noir (taches et mouillures).
Haut. : 24,5 cm - Larg. : 33 cm
- J&C WALKER (XIX^e siècle) gravée par BALDWIN & CRADOCK (XIX^e siècle).
« The environs of Paris ».
Gravure polychrome (insolation, petites taches, déchirures marginales).
Haut. : 34 cm - Larg. : 41 cm
- École française du XVIII^e siècle gravée par Jean-François DAUMONT (actif à Paris vers 1740 - 1775).
« Vue de la Cascade de S.Cloud à deux lieues de Paris ».
Gravure rehaussée de gouache (salissures et taches).
Haut. : 32,5 cm - Larg. : 44 cm
- École française du XVIII^e siècle gravée par Jean-François DAUMONT (actif à Paris vers 1740 - 1775).
« Veüe du Château de St-Cloud ».
Gravure rehaussée de gouache (contrecollée sur papier fort, pliures, déchirures, insolation et taches).
Haut. : 33 cm - Larg. : 52 cm
80 / 120 €

9.
École néoclassique.
« Vue du parc et du château de St-Cloud prise des hauteurs de Sèvres ».
Gravure en noir, cachet sec de l'atelier de chalcographie du Louvre (légère déchirure en bordure et piqûres).
Haut. : 37,5 cm - Larg. : 52,5 cm
50 / 80 €

10.
Martin ENGELBRECHT (Augsbourg, 1684 - 1756).
« Veuë d'une des ailes du château de St Cloud du Coté de Chemin de Versailles ».
Gravure en noir (rousseurs).
Haut. : 29 cm - Larg. : 47,5 cm (à vue)
20 / 30 €

11.
École française du XVIII^e siècle gravée par Jean-François DAUMONT (actif à Paris vers 1740 - 1775).
« La Façade du Château de St-Cloud ».
Vue d'optique rehaussée de gouache (insolation et taches).
Haut. : 32 cm - Larg. : 47 cm (à vue)

On joint :
D'après Antoine MEUNIER (Paris, 1765 - Nîmes, 1808) gravée par François-Denis NEE (Paris, 1732 - 1817).
« Vue de la Cascade de St-Cloud prise au bord de la Terrasse dans la Grande Allée » ; « Vue du Grand Jet d'eau du Parc de St-Cloud prise dans le Bosquet ».
Gravure en noir (légère insolation, taches).
Haut. : 40,5 cm - Larg. : 26 cm
80 / 120 €

12.
Ensemble de trois estampes telles que :
- D'après Siméon-Jean-Antoine FORT (Valence, 1793 - Paris, 1861) gravée par Jean-Marie CHAVANE (1766-1826).
« Palais de Saint-Cloud ».
Gravure polychrome (rousseurs).
Haut. : 45,5 cm - Larg. : 30,5 cm
- Louis-Pierre BALTARD (Paris, 1764 - 1846).
« Vue des Rives de la Seine au bas du Parc de St-Cloud ».
Eau-forte (mouillures).
Haut. : 17,5 cm - Larg. : 33 cm
- École anglaise du XIX^e siècle.
gravé par William STUTABY (XIX^e siècle).
« The Lantern of Demosthenes in the Park of St-Cloud ».
Gravure polychrome, datée 1823 (taches).
Haut. : 21 cm - Larg. : 27 cm
80 / 120 €

13.
École du XX^e siècle.
« La rue Aude à Saint-Cloud ».
Aquarelle signée (?) et datée 1945 en bas à gauche, située en bas à droite.
Haut. : 24 cm - Larg. : 31 cm
100 / 150 €



Gravures, dessins & tableaux



14

14.
Attribué à Frans FRANCKEN (Anvers, vers 1581 - 1642).
Christ aux outrages.
Cuivre (restaurations anciennes).
Haut. : 36 cm - Larg. : 31 cm
2 000 / 2 500 €



16

16.
École française du XVII^e siècle, entourage de Jean DUCAYER.
Jeune femme jouant du luth.
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Haut. : 65 cm - Larg. : 55 cm
1 000 / 1 500 €

15.
Attribué à Jean LEBLOND (Paris, 1590 - 1666).
Portrait de dame au collier de perles.
Panneau de chêne, une planche, non parqueté (restaurations anciennes).
Haut. : 35 cm - Larg. : 26 cm
1 500 / 2 000 €

17.
École flamande vers 1620.
Saint Luc.
Huile sur cuivre (restaurations anciennes, petits manques).
Haut. : 22 cm - Larg. : 16 cm
Cadre en bois sculpté et doré, travail français du XVII^e siècle.
800 / 1 200 €



15



17



18

18.
 École flamande du XVIII^e siècle, suiveur de David TÉNIERS le jeune.
 La Noce.
 Huile sur panneau (reverniss). Porte au dos l'inscription « Dr Coliez...Longwy ».
 Haut. : 39,5 cm - Larg. : 69 cm
 2 000 / 3 000 €

19.
 Adriaen Cornelisz BEELDEMAKER (Rotterdam, 1618 - La Haye, 1709).
 Enfant à l'épagneul.
 Huile sur toile signée et datée 1655 en bas à droite (restaurations,
 rentoilée).
 Haut. : 56 cm - Larg. : 46 cm
 400 / 600 €



19

20.
 Attribué à Jacob Van STRY (Dordrecht, 1756 - 1815).
 Troupeau au repos.
 Huile sur panneau de chêne, une planche, non parqueté.
 Haut. : 46,5 cm - Larg. : 35 cm
 2 200 / 2 500 €



20



21

21.
 École bolonaise vers 1800, suiveur de Guido RENI.
 Christ à la couronne d'épines.
 Huile sur toile à vue ovale (restaurations anciennes).
 Haut. : 61 cm - Larg. : 50 cm
 400 / 600 €
 Reprise de la composition de Guido Reni conservée à la National Gallery of Ontario, Toronto.



22

22.
 École française vers 1760, entourage
 de Jean Baptiste Marie PIERRE.
 Romus et Rémulus chez Faustus et sa femme.
 Huile sur toile (restaurations anciennes).
 Haut. : 36 cm - Larg. : 44 cm
 1 500 / 2 000 €

23.
 École vénitienne du XVII^e siècle, entourage de TINTORETTO.
 La Cène.
 Huile sur toile.
 Haut. : 44 cm - Larg. : 98 cm
 1 000 / 2 000 €
 Reprise de la composition de Tintoretto conservée dans l'église San Paolo de Venise.



23



24

24.
École hollandaise du XVII^e siècle, entourage de Jan VAN NOORDT.
Vertumne et Pomone.
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Haut. : 73 cm – Larg. : 95 cm
3 000 / 4 000 €

26.
Jacques-François SWEBACH (Metz, 1769 – Paris, 1823).
Chasseur monté et ses chiens au bord de l'eau.
Encre et aquarelle sur papier.
Haut. : 11,5 cm – Larg. : 17 cm (à vue)
200 / 300 €

25.
École allemande du XVIII^e siècle.
Choc de cavalerie.
Huile sur toile (une perforation, restaurations anciennes).
Haut. : 57 cm – Larg. : 67 cm
600 / 800 €

27.
École hollandaise du XVII^e siècle, entourage de BERCKHEYDE.
La halte à l'auberge.
Panneau de chêne renforcé (accidents et restaurations anciennes).
Haut. : 58,5 cm – Larg. : 80,5 cm
Sans cadre.
1 200 / 1 500 €



25



27



28

28.

École autrichienne de la fin du XVIII^e siècle, entourage d'Angelica KAUFFMANN.

Jeune femme écrivant son nom sur un tronc d'arbre.

Huile sur zinc signée indistinctement au centre à droite et datée 1792.

Haut. : 44 cm - Larg. : 32 cm

2 000 / 3 000 €

29.

École française vers 1840.

Portrait de jeune garçon au foulard blanc.

Huile sur toile (craquelures et manques).

Haut. : 32 cm - Larg. : 27 cm

400 / 600 €



29

30.

École de la fin du XVIII^e siècle.

L'ermite importuné.

Encre et aquarelle.

Haut. : 51,5 cm - Larg. : 34 cm (à vue)

400 / 600 €



30



31.

École flamande du XVIII^e siècle, entourage de Jean Baptiste BOSSCHAERT
(Anvers, 1667 - 1746).

Bouquets de fleurs sur une terrasse.

Huile sur toile (restaurations anciennes, manques et soulèvements).

Haut. : 200 cm - Larg. : 156 cm

1 500 / 2 000 €



32.

Jean Claude NAIGEON (Dijon, 1753 - 1832).

Un café sur la terrasse.

Huile sur toile signée en bas à droite : Naigeon à Rome 17... (les deux derniers chiffres difficilement lisibles, restaurations anciennes).

Haut. : 98 cm - Larg. : 74 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance : vente anonyme, Hôtel Drouot, Me Henri Baudouin, le 14 juin 1946, n°52.

Exposition : La Vie Familiale Paris Scènes et portraits, Paris, galerie Charpentier, 1944, non paginé, n°107 comme « Le peintre et sa famille, 1793 ».

Essentiellement peintre d'Histoire, Jean-Claude Naigeon a également laissé quelques portraits. On citera, entre autres, un tableau conservé au musée des Beaux-Arts de Dijon (acquis en 1920) lui aussi en extérieur et le « Portrait de famille », daté 1789, conservé au Springfield Museum (Mass.). Portrait de la famille Rosanbo (toile 96 x 133 cm, daté 1808, vente anonyme, Arcole, Drouot, 6 juin 1990, lot 64).

Ces œuvres témoignent de l'influence anglaise, des œuvres de Danloux et s'inspirent des « conversation pieces ». On remarque, au centre de notre tableau, le buste de Rousseau par Houdon, ainsi que sa devise « Vitem Impedere Vero », signifiant « Consacrer sa vie à la Vérité » reprise au poète satirique Juvénal.



33.
 Lucien ROUSSELOT (Saint-Germain-sous-Doue, 1900 - Fay-les-Etangs, 1992).
 « Maréchal des Logis Chef Porte Aigle 1er Empire ».
 Aquarelle signée en bas à droite et titrée en bas à gauche (insolation, infimes piqûres).
 Haut. : 63 cm - Larg. : 45 cm (à vue)
 200 / 300 €

33

34.
 Adolphe GANDON (Nîmes, 1828 - Courgenay, 1889).
 Scène de bataille orientaliste.
 Huile sur panneau signée en bas à gauche (vernis jauni).
 Haut. : 27 cm - Larg. : 35 cm
 600 / 800 €



34



35.
 École de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle.
 Fantassins et cavaliers.
 Huile sur panneau (éraflures).
 Haut. : 33 cm - Prof. : 41 cm
 200 / 400 €

35



36.

Lucile FOULLON-VACHOT (vers 1775 - 1865).

Portrait de Louis Benoit Picard (1769 - 1828), comédien et dramaturge.

Huile sur toile signée en bas à droite Léon VACHOT F / 1816.

Haut. : 195 cm - Larg. : 136 cm

Cadre d'origine en bois et stuc doré.

3 000 / 5 000 €

Salon de 1817, N° 336.

Pourtant caractéristique du style de Lucile Foullon, élève de Robert Lefevre, on ignore pourquoi celle-ci a signé son tableau du pseudonyme (?) Léon Vachot, mais notre tableau est certainement le « portrait en pied de Monsieur Picard, membre de l'institut » que cette femme artiste expose au Salon de 1817 à côté du portrait du roi Louis XVIII que lui avait commandé la ville de Lille.

Louis-Benoît Picard est l'un de ces immortels de l'Académie Française dont le nom ne nous est paradoxalement plus connu de nos jours. Né en 1769 à Paris, il se tourne très tôt vers les planches du théâtre, s'éloignant de ses études d'avocat. Tour à tour comédien, romancier, dramaturge, membre de l'Académie (1807), directeur de l'Opéra et de l'Odéon, ayant connu l'Ancien Régime, la Révolution Française, la 1ère République, l'Empire et la Restauration, Picard est une figure majeure de son temps, connue du milieu littéraire comme du grand public lorsqu'il décède en 1828.

Plusieurs portraits le représentent (musée Marmottan), notamment une statue par Charles Martin qui orne la façade de l'Hôtel de Ville de Paris.



37

37.
Louis ROUX (Paris, 1817 - 1903).
Portrait d'homme assis dans un fauteuil garni de velours rouge.
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1882 (trous et accidents).
Haut. : 61 cm - Larg. : 50,5 cm
300 / 500 €

38.
Ferdinand WAGNER II (Passau, 1847 - Munich, 1927).
Portrait de femme au chapeau rouge.
Huile sur toile signée en bas à gauche (infimes griffures, restauration).
Haut. : 33 cm - Larg. : 27,5 cm
400 / 600 €



38



39

39.
École française vers 1840.
Portrait présumé de Charles-Henri Christofle.
Huile sur toile (trous, manques).
Haut. : 54 cm - Larg. : 41,5 cm
150 / 250 €

40.
École française de la fin du XIX^e siècle.
Scène de chasse à courre.
Huile sur toile monogrammée H.H en bas à droite (restauration, petites griffures).
Haut. : 52 cm - Larg. : 65 cm
300 / 500 €



40



41.

41

Gustave DORÉ (Strasbourg, 1832 – Paris, 1883).

Le baiser de Judas.

Huile sur toile portant le cachet de l'atelier en bas à droite (toile d'origine, restaurations anciennes).

Haut. : 65 cm – Larg. : 56 cm

4 000 / 6 000 €



42

42.

Attribué à Guillaume Frédéric RONMY (Rouen, 1786 – Paris, 1854).

Intérieur d'église.

Huile sur toile.

Haut. : 32,5 cm – Larg. : 24,5 cm

350 / 450 €



43

43.

Alphonse Célestin Hermann HONEIN (Paris, 1814 – ?).

Psyché piquée par l'Amour.

Huile sur toile signée et datée 1851 en bas à droite (petites craquelures, restauration ancienne). Numérotée 12 au pochoir au dos.

Haut. : 60,5 cm – Larg. : 50,5 cm

Cadre en bois doré.

500 / 800 €



44

44.
École du XVIII^e siècle.
Vue de bord de mer.
Gouache sur soie (gondolements).
Haut. : 22,5 cm - Larg. : 36,5 cm (à vue)
300 / 500 €

45.
École française du XIX^e siècle,
suiveur de Jean-Baptiste Camille COROT.
La prairie.
Huile sur toile.
Haut. : 31 cm - Larg. : 40 cm
400 / 600 €



45



46

46.
Charles Claude DELAYE (Paris, 1793 - 1848).
Paysage lacustre animé de pêcheurs.
Huile sur toile signée en bas à droite (craquelures).
Haut. : 46 cm - Larg. : 55,5 cm
400 / 600 €

47.
Léon Augustin LHERMITTE (Mont-Saint-Père, 1844 - Paris, 1925).
Aux champs.
Encre, lavis et rehauts de gouache sur papier signée en bas à droite.
Haut. : 9 cm - Larg. : 16 cm (à vue)
500 / 600 €

Dans la veine de Jean-François Millet, Léon Lhermitte dépeint avec beaucoup de sensibilité cette France rurale qu'il connaît bien. La « Paie des Moissonneurs », présentée en 1882 et très bien accueillie par la critique, connaîtra un vif succès qui lui vaudra le surnom de « peintre des moissonneurs ». Les mutations de la révolution industrielle poussèrent les peintres à se pencher avec nostalgie sur ces figures pastorales, symboles intangibles d'une France millénaire.



47



48.

Leopold Franz KOWALSKI (Paris, 1856 - 1931).

Élégantes à la cueillette.

Huile sur toile signée en bas à droite.

Haut. : 46,5 cm - Larg. : 55,5 cm

3 000 / 4 000 €



49

49.

Félix ZIEM (Beaune, 1821 - Paris, 1911).

Étude de poisson.

Huile sur carton portant le cachet de l'Atelier Ziem en bas à droite, et au dos avec la numérotation manuscrite 488.

Haut. : 18,5 cm - Larg. : 25,5 cm

1 000 / 2 000 €

Le cachet de l'atelier Ziem fût apposé après la mort de l'artiste en 1912 par sa veuve sur l'ensemble de ses œuvres restées dans ses ateliers de Paris et de Nice.



50.

Alfred Arthur BRUNEL de NEUVILLE (Paris, 1852 - 1941).

Corbeilles de prunes et de baies.

Huile sur toile signée en bas à gauche.

Haut. : 46 cm - Larg. : 55 cm

500 / 800 €

51.

Pierre-Victor GALLAND (Genève, 1822 - Paris, 1892).

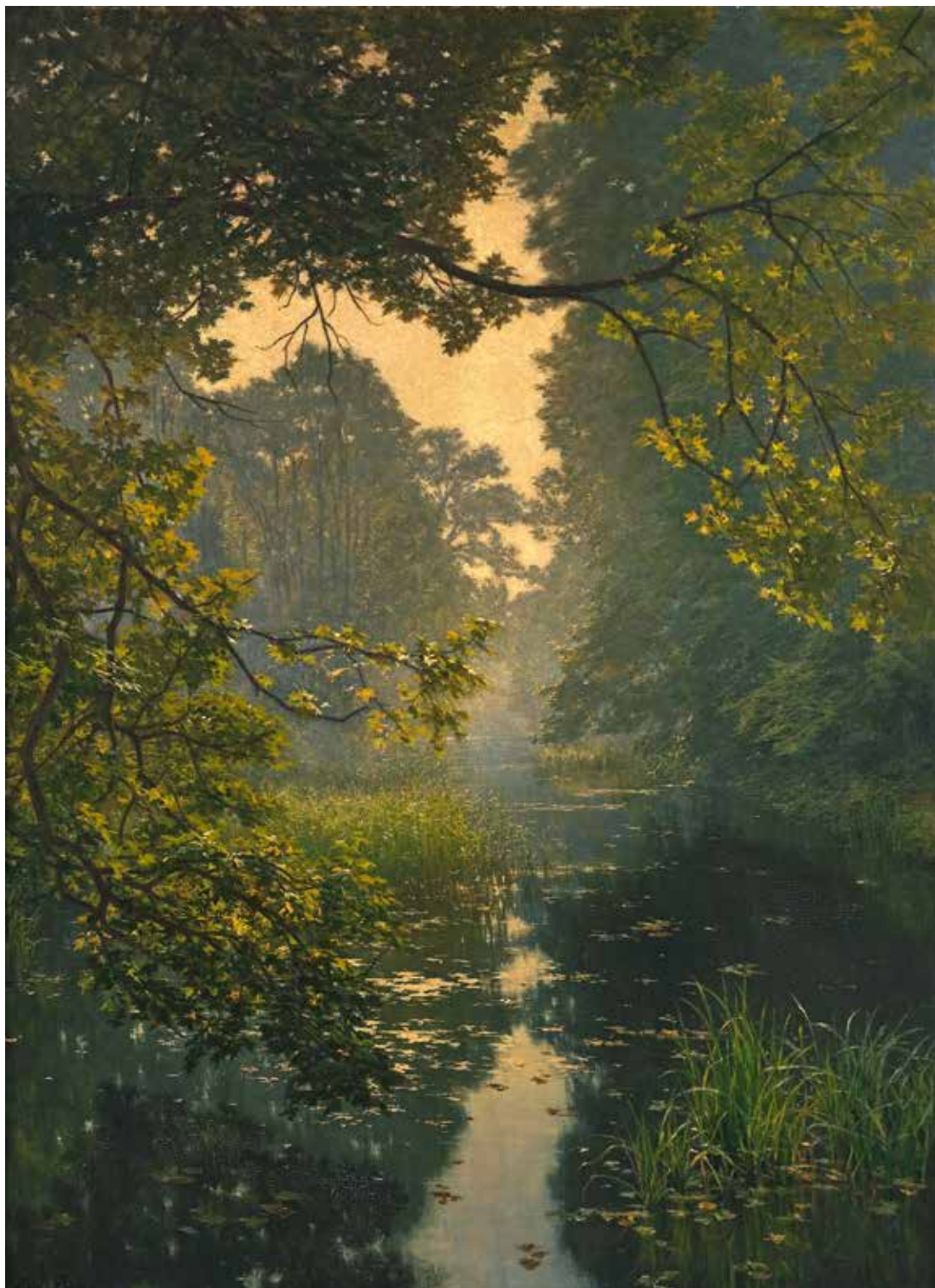
Ensemble de treize études dont : femme à la cuisine, le maréchal ferrand, scène de bataille et scènes d'intérieur.

Treize dessins à la sanguine, fusain ou mine de plomb sur papier de formats divers contrecollés sur toile, cachets en rouge de la vente de l'atelier en bas à gauche.

Haut. : 128 cm - Larg. : 58 cm

1 200 / 1 800 €

Pierre-Victor Galland étudie auprès de Michel-Martin Drolling à l'École des Beaux-Arts de Paris avant de devenir professeur à son tour. Il travaille également avec l'architecte Henri Labrouste et le peintre et décorateur Pierre-Luc-Charles Cicéri. Galland s'illustre dans la réalisation de plusieurs grands décors comme la Prédication de saint Denis au Panthéon ou encore le plafond du salon de musique de l'Hôtel Jacquemart-André à Paris. Comme directeur des travaux d'art à la manufacture des Gobelins, il réalise des cartons de tapisseries destinées à orner les murs du Palais impérial de Saint-Cloud.



52.

Henri BIVA (Paris, 1848 – Paris, 1929).

« Villeneuve-l'Étang embrumé ».

Huile sur toile signée en bas à gauche (légères rétractions).

Haut. : 151 cm – Larg. : 111 cm

Exposée sous le numéro 206 du Salon de 1910.

2 000 / 3 000 €



53

53.
Georges JEANNIN (Paris, 1841 - 1925).
Panier de roses.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 46 cm - Larg. : 38 cm
800 / 1 200 €



54

54.
Georges JEANNIN (Paris, 1841 - 1925).
Pensées dans un panier.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 38 cm - Larg. : 46 cm
800 / 1 200 €



56

56.
Henri LE RICHE (Grenoble, 1868 - Neuilly-sur-Seine, 1944).
Promenade au parc de Nara.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 50 cm - Larg. : 60 cm
300 / 500 €

55.
Paul MADELINE (Paris, 1863 - 1920).
« Le pont de la Folie »,
Huile sur toile signée en bas à droite, titrée et portant le
cachet de l'atelier au dos.
Haut. : 54 cm - Larg. : 65,5 cm
1 800 / 2 000 €



55



57

57.

École française du début du XX^e siècle.

Scène de théâtre dans l'esprit galant du XVIII^e siècle.

Trois huiles sur toile formant triptyque signées et datées 20 en bas à droite (restauration).

Panneau central : Haut. : 186 cm – Larg. : 168,5 cm

Panneaux latéraux : Haut. : 186 cm – Larg. : 51 cm

1 500 / 2 500 €

58.

Paul-Émile BOUTIGNY (Paris, 1854 - 1929)

« La Bouquetière ».

Huile sur toile signée en bas à gauche.

Haut. : 65 cm – Larg. : 81 cm

Ce tableau est présenté hors concours au Salon de 1926.

800 / 1 200 €



58

William MALHERBE (Bucarest, 1884 – Paris, 1951).

Provenance : nos tableaux sont restés dans la descendance de l'artiste jusqu'à ce jour.



59

59.

Jeune femme au panier fleuri.

Huile sur toile ovale signée en bas à droite, contresignée au dos sur le châssis.

Haut. : 119 cm – Larg. : 98 cm

Cadre d'origine en composition dorée (manques).

1 000 / 1 500 €

60.

« Portrait de M^{elle} Lequien »

Huile sur toile signée, datée 1914 en bas à droite et titrée au dos.

Haut. : 152 cm – Larg. : 118 cm

Cadre d'origine en bois sculpté de feuilles de laurier.

800 / 1 200 €



60

Peintre et illustrateur français enraciné dans la tradition post-impressionniste, disciple de Bonnard et Renoir, William Malherbe rencontre le succès dans les années 1930 en exposant au Salon d'Automne et à la célèbre galerie Durand-Ruel. La Seconde Guerre mondiale l'amène à fuir de l'autre côté de l'Atlantique, aux Etats-Unis, où il exposera notamment à la Corcoran Gallery de Washington. Son travail est marqué par des compositions en plein air, des natures mortes et des nus aux couleurs douces et légères.



61.
Portrait d'une femme en pied à la robe blanche et à la parure de perles.
Huile sur toile signée et datée 1919 en bas à droite.
Haut. : 196 cm - Larg. : 114 cm
Cadre d'origine en bois sculpté et doré (éclats).
1 300 / 1 500 €



62

62.

Eugène GALIEN-LALOUE (Paris, 1854 – Chérence, 1941).
Paysage à la ferme.
Huile sur panneau signée en bas à droite de l'une de ses signatures « L. Dupuy ».
Haut. : 15,5 cm – Larg. : 22 cm
200 / 300 €



63

63.

Ferdinand-Marie-Eugène LE GOUT-GÉRARD (Saint-Lô, 1856 – Paris, 1924).
Le port de Concarneau au crépuscule.
Huile sur toile signée en bas à droite.
Haut. : 46 cm – Larg. : 40 cm
Important cadre d'origine en bois et stuc doré orné de feuilles déchiquetées et volutes en ronde-bosse (léger manque en bordure).
1 500 / 2 500 €

64.

Ida CALZOLARI (née en 1936).
Vue de la place Saint-Marc à Venise.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 29,5 cm – Larg. : 40 cm
150 / 250 €

65.

Émile Othon FRIESZ (Havre, 1879 – Paris, 1949).
Place au Maroc.
Lithographie signée en bas à droite et numérotée 21/100.
Sujet : Haut. : 22,5 cm – Larg. : 32,5 cm (à vue)
80 / 120 €



66

66.

Frank WILL (Nanterre, 1900 – Clichy, 1951).
Port de Honfleur.
Aquarelle signée en bas à droite et située en bas à gauche.
Haut. : 44 cm – Larg. : 53,5 cm
400 / 600 €



67.
Georges-Frédéric RÖTIG (Le Havre, 1873 - 1961).
Tigres à l'affût.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 22 cm - Larg. : 30 cm
800 / 1 200 €

68.
Emmanuel MANE-KATZ (Metz, 1894 - Tel Aviv, Jaffa, 1962).
Nature morte à la bougie.
Huile sur toile signée en bas à gauche et contresignée au dos.
Haut. : 28 cm - Larg. : 14 cm
500 / 800 €

69.
Henri-Charles MANGUIN (Paris, 1874 - Gassin, 1949).
Nu féminin endormi.
Encre de Chine sur papier signée en bas à droite (papier jauni, pliure).
Haut. : 21 cm - Larg. : 29,5 cm (à vue)
400 / 600 €



69

70.
Emmanuel MANE-KATZ (Metz, 1894 - Tel Aviv, Jaffa, 1962).
Toits de pagodes japonaises.
Encre et graphite signée en bas à droite contrecollée sur carton (salissures, rousseurs, pliure dans l'angle gauche).
Haut. : 22 cm - Larg. : 31,5 cm
80 / 120 €



68



71

71.
 Paul SIGNAC (Paris, 1863 - 1935).
 Port de Saint-Tropez.
 Encre signée du cachet de l'artiste en bas à droite.
 Haut. : 20 cm - Larg. : 25 cm
 Une attestation de Madame Marina Ferretti sera remise à l'acquéreur.
 2 000 / 3 000 €



72

72.
 Louis VALTAT (Dieppe, 1869 - Paris, 1952).
 Paysages.
 Deux encres et mine de plomb sur papier signées du cachet
 de l'artiste en bas à droite.
 Haut. : 9,5 cm - Larg. : 15 cm (à vue)
 300 / 500 €



73.
 Grigori Efimovich GLUCKMANN (Vitebsk, 1898 - 1973).
 Nus de dos.
 Deux huiles sur panneau d'acajou, l'une signée en haut à droite,
 l'autre signée, datée 1931 et située à Paris en bas à droite.
 Haut. : 27 cm - Larg. : 21,5 cm
 Haut. : 35,5 cm - Larg. : 27 cm
 3 000 / 4 000 €

73

74.
 Armand HENRION (Liège, 1875 - 1958).
 Portrait de Pierrot fumant.
 Deux pastels signés en bas à droite.
 Haut. : 25,5 cm - Larg. : 20,5 cm
 200 / 400 €

75.
 Armand HENRION (Liège, 1875 - 1958).
 Portrait de Pierrot fumant.
 Deux huiles sur panneau, l'une signée en bas à droite, l'autre
 en bas à gauche.
 Haut. : 17 cm - Larg. : 12,5 cm
 1 000 / 2 000 €



75

Sculptures

Œuvre d'un artiste italien, ce marbre figurant Bacchus et Ariane s'inspire d'une copie gréco-romaine des I^{er}-II^e siècles après J.-C. Il illustre le « Retour à l'antique » dont le succès s'exprime dans les nombreuses restaurations d'œuvres archéologiques qui se multiplient et irriguent la création artistique à Rome à la fin du XVIII^e siècle.

La copie romaine était originellement constituée des torsos de deux personnages et d'une partie des drapés. L'œuvre est alors identifiée comme Priape et une ménade. Le groupe est restauré et « reconstitué ». Un sculpteur y ajoute les visages et le groupe devient alors Bacchus et Ariane. Il entre dans les années 1770 dans la collection Smith Barry et intègre le château de Marbury Hall dans le Cheshire en Angleterre.

Dès 1777, Francesco Carradori, maître spécialisé dans la restauration d'œuvres archéologiques, crée un groupe fortement inspiré de la copie romaine mais dont le travail des drapés, le détail de la tête de chèvre et des sandales fixent un modèle plus élégant et adapté au goût néoclassique de l'aristocratie européenne effectuant le Grand Tour.

Ainsi, ce marbre est exemplaire de l'esthétique néoclassique, par son origine antique et par la créativité du sculpteur qui lie parfaitement ces deux figures à la manière des groupes debout d'Antonio Canova (voir Dédale et Icare ou encore Vénus et Adonis). Ce marbre représente un instant de tendre complicité illustrant la capacité des sculpteurs néoclassiques à se détacher de la rigueur antique pour introduire un idéal de douceur dans leurs œuvres. Ces deux personnages ne sont pas simplement l'un à côté de l'autre mais s'épousent par la fusion de leurs drapés, par le jeu des regards et par le geste d'enlacement de Bacchus.

Ce sont tous ces éléments du goût néoclassique que de nombreux artistes italiens du XIX^e siècle se sont plu à sculpter dans ce groupe, tels Francesco Carradori (1747-1824) ou Carlo Albacini (1770-1807) dont un certain nombre d'œuvres lui étant attribuées présentent les mêmes dimensions que notre œuvre.



76.

École italienne, autour de 1800,
entourage de Carlo Albacini (1734 - 1813).
Bacchus et Ariane.

Groupe sculpté en marbre blanc (infimes éclats,
restaurations à l'index gauche d'Ariane).

Haut. : 71,5 cm - Larg. : 32 cm

8 000 / 10 000 €

Bibliographie :

Valeria Rotili, « L'atelier di Carlo Albacini tra collezionismo e mercato », communication au colloque tenu à Rome au Deutsches Historisches Institut en septembre 2014 sous la direction de Hannelore Putz, Andrea Fronhöfer, Kunstmarkt und Kunstbetrieb in Rom 1750-1850, Berlin, Boston, De Gruyter éd., 2019, p. 69-89.

Œuvres en rapport :

- Bacchus et Ariane, copie gréco-romaine, Rome, Période impériale, vers 1^{er}-2^e siècle avant J.C. et restaurations du XVIII^e siècle, sculpture en marbre, Boston fine Arts Museum, N°inv.68.770 ;
- Francesco Carradori (1747-1824), Bacchus et Ariane, vers 1777, sculpture en marbre, Florence, Palazzo Pitti, Galleria Palatina ;
- Carlo Albacini (Fabriano, 1734 - Rome, 1813), École italienne vers 1800, Bacchus et Ariane, marbre blanc de Carrare, Genève, Musées d'art et d'histoire de Genève, n°inv.1981-0017 ;
- Carlo Albacini (Fabriano, 1734 - Rome, 1813), Bacchus et Ariane, avant 1807, marbre blanc de Carrare, Madrid, Académie royale des Beaux-Arts San Fernando ;
- Anonyme, XVIII^e - XIX^e siècle, Bacchus et Ariane, marbre, Montpellier, musée Fabre.





77.

École du XIX^e siècle d'après l'Antique.

Faune dansant de Pompéi.

Bronze à patine brune nuancée de vert reposant sur un socle en marbre Vert de Mer de section carrée.

Dim. totales : Haut. : 74 cm - Côtés : 30,5 cm

400 / 600 €

Notre œuvre reprend le bronze grec de la seconde moitié du II^e siècle avant J.-C. qui orne le bassin central de l'atrium de la maison du Faune à Pompéi. Il donna son nom à la maison lors de sa découverte en 1830.



78.

École du XIX^e siècle d'après l'Antique.

Gladiateur Borghèse.

Bronze à patine brune nuancée reposant sur un socle en marbre Portor (éclats au marbre, coutures non soudées).

Dim. totales : Haut. : 54 cm - Larg. : 42 cm - Prof. : 19,5 cm

300 / 400 €

Ce bronze reprend le modèle en marbre découvert au début du XVII^e siècle lors de fouilles diligentées par Scipion Borghèse et dont l'auteur serait Agasias d'Ephèse en 100 avant J.-C. Il est conservé au musée du Louvre sous le numéro d'inventaire M.A. 527.

77

78



79.

École du XIX^e siècle d'après Antonio CANOVA (Possagno, 1757 - Venise, 1822).

Lion couché.

Bronze à patine brune reposant sur une base en marbre noir (éclats).

XIX^e siècle.

Haut. : 16,5 cm - Larg. : 27,5 cm - Prof. : 10,5 cm

400 / 600 €

D'après un modèle en marbre sculpté en 1792 pour le tombeau du pape Clément XIII à Saint Pierre de Rome.

80.

Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE (Anizy-le-Château, 1824 - Sèvres, 1887).

Vénus cachant le carquois de l'Amour.

Terre cuite signée sur la terrasse (restaurations, quelques manques aux feuilles de laurier).

Haut. : 75 cm - Larg. : 38,5 cm - Prof. : 31 cm

7 000 / 9 000 €





82

81.
Mathurin MOREAU (Dijon, 1822 - Paris, 1912).
La fileuse.
Bronze à patine médaille signé sur la terrasse (usures à la patine).
Haut. : 73 cm - Larg. : 29 cm - Prof. : 26 cm
600 / 800 €
Bibliographie :
Pierre Kjellberg, Les Bronzes du XIX^e siècle, Dictionnaire des sculpteurs,
Paris, Éditions de l'amateur, 1989, reproduit page 514.

82.
Georges VAN DER STRAETEN (Gand, 1856 - 1928).
Buste de jeune fille.
Bronze à patine médaille signée au dos reposant sur un
piédouche en marbre jaune de Sienne.
Haut. : 49,5 cm - Larg. : 32 cm
600 / 800 €

83.
École française du XIX^e siècle d'après Étienne-Maurice
FALCONET (Paris, 1716 - 1791).
Nymphé descendant du bain.
Terre cuite patinée signée sur la terrasse et monogrammée
G.C. sous la base.
Haut. : 39,5 cm
80 / 120 €

Le modèle en marbre exécuté en 1757 d'après un tableau de François
Lemoyne peint en 1724 est actuellement conservé dans les galeries
du musée du Louvre sous le numéro d'inventaire M.R.1846.

84.
Mathurin MOREAU (Dijon, 1822 - Paris, 1912).
Jeune fille au panier et au livre.
Bronze à patine cuivrée signé sur la terrasse.
Haut. : 69,5 cm
500 / 800 €

85.
Henri Louis LEVASSEUR (Paris, 1853 - 1934).
Couple de faucheurs.
Bronze à patine brune signé sur la terrasse.
Haut. : 75 cm - Larg. : 46 cm - Prof. : 30 cm
500 / 700 €



81



84



85

86.

Alfredo PINA (Milan, 1887 – La Charité-sur-Loire, 1966).

Couple enlacé.

Bronze à patine brun-vert nuancée signé, numéroté C 1924 et portant le cachet cire perdue Motte frères Paris sur la terrasse (petites oxydations).

Haut. : 65 cm – Larg. : 51 cm – Prof. : 35 cm

4 000 / 6 000 €

Alfredo Pina naît à Milan en 1887. Il séjourne à Bologne puis à Rome avant d'arriver à Paris en 1911. Après la guerre il s'installe dans le quartier de Montparnasse à proximité de l'atelier d'Antoine Bourdelle. Tous deux se penchent sur la figure de Beethoven, essayant de fixer dans la matière l'impalpable génie du compositeur.

Malgré un succès critique à la galerie Allard en 1920, le Salon des Tuileries refuse son Buste de Victor Hugo. Ce revers n'est pas sans rappeler l'hermétisme des commanditaires face à l'audace du Monument à Balzac d'Auguste Rodin.

À cet égard, le Tombeau de Dante commandé à Pina par l'État italien, œuvre majeure de l'artiste malheureusement détruite lors de la Seconde Guerre mondiale, fait indubitablement écho à la Porte de l'Enfer du « maître ».

Le modelé virtuose de notre Couple enlacé, que vient sublimer une patine brun-vert nuancée, fait partie des plus beaux témoignages du savoir-faire du sculpteur. Avec ce sujet, dont peu d'exemplaires sont connus, la tension sensuelle des corps atteint son paroxysme.



« Pina, continuateur de Michel-Ange et de Rodin, a compris comment construire un monde artistique nouveau sur des fondations anciennes »

Gaston de Pawlowski, écrivain et critique d'art



87

87.
D'après Louis Alfred BARYE (Paris, 1839 - 1882).
Chien de chasse au faisan.
Bronze à patine brune signé sur la terrasse (petites traces à la patine). Base en marbre noir veiné blanc.
Dim. totales : Haut. : 16,5 cm - Long. : 20,5 cm - Prof. : 9 cm
200 / 300 €

88.
D'après Jacques François Joseph SALY (Valenciennes, 1717 - 1776).
Fillette aux nattes dite aussi « La Boudeuse ».
Terre cuite patinée reposant sur un piédoche en marbre jaune veiné (manque, restauration au chignon).
Haut. : 45 cm - Larg. : 20,5 cm
200 / 300 €



88



89

89.
Robert DAVID d'ANGERS (Paris, 1833 - Neuilly-sur-Seine, 1912).
« Coiffure de Bourg Saint-Maurice près Moutiers (Savoie) ».
Bronze à patine brune signé et daté 1894 sur le côté droit et titré à gauche, reposant sur un piédoche solidaire.
Haut. : 38,5 cm - Larg. : 18 cm
200 / 300 €

90.
Émile GREGOIRE (Brossac, 1871 - 1948).
Chasseur à l'arc.
Bronze à patine brune et verte signé sur la terrasse (usures à la patine, manque la flèche).
Haut. : 82,5 cm - Larg. : 32 cm - Prof. : 21,5 cm
400 / 600 €



90

91.

Maurice PROST (Paris, 1894-1967).

Lionne couchée.

Bronze à patine rousse nuancée signé par l'artiste et le fondeur et portant le cachet Susse Frères à Paris et « cire perdue » sur la terrasse.

Haut. : 21,5 cm – Larg. : 17 cm – Prof. : 60,5 cm

3 000 / 4 000 €

Maurice Prost étudie le dessin auprès du sculpteur Léopold Morice, auteur du Monument de la République à Paris. Amputé d'un bras dès le début de la Guerre de 14, il abandonne son métier de ciseleur en joaillerie et se consacre à la sculpture. Malgré ce handicap, il se spécialise dans la technique de la taille directe aidé de son épouse. Tous les jours, il observe et dessine au Jardin des Plantes. Il s'attache particulièrement aux fauves de la ménagerie avec ses compagnons les "Animaliers du jardin des Plantes". Au Salon des Artistes français, au Salon d'Automne et à l'exposition des Artistes animaliers, il remporte plusieurs distinctions témoignant de son vif succès. Par la maîtrise des postures et des expressions, il insuffle la vie à ses félins de bronze.



Archéologie

92.

Relief fragmentaire représentant à gauche un buste de la déesse Nout coiffée d'une perruque surmontée d'une dépouille de vautour. Elle est tournée vers la droite. Face à elle, se trouve un porteur d'offrandes dont on aperçoit les deux mains portant un plateau avec quatre vases. Calcaire beige. Traces de polychromie (usures et éclats, retouches à la polychromie).

Égypte, époque Ptolémaïque.

Haut. : 38 cm – Long. : 53,5 cm

Socle en plexiglas.

5 000 / 8 000 €

Provenance :

Collection particulière française depuis 1975 environ puis par descendance.

Une photo pouvant être datée de 1988 ou 1989 montrant le bas-relief dans l'appartement de son ancien propriétaire pourra être remise à l'acquéreur.

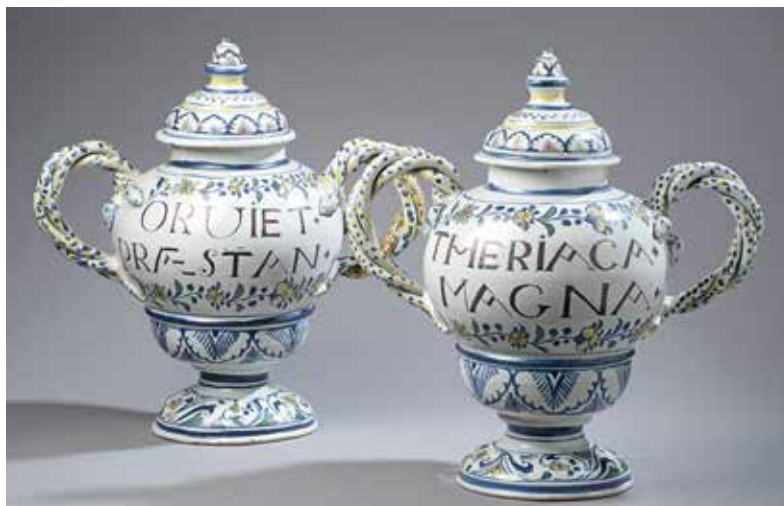


Mobilier & objets d'art

93.

Paire d'importants pots à pharmacie de forme balustre en faïence à décor polychrome de fleurs et rinceaux fleuris, les anses formées de trois serpents enlacés. Un pot est marqué « Theriaca Magna », l'autre « Oruiet Praestan » (une anse restaurée, un éclat au couvercle de l'un).

Probablement Nevers, XVIII^e siècle.
Haut. : 51 cm – Larg. maximale : 47 cm
600 / 800 €



93

94.

Dressoir néo-gothique en chêne et noyer mouluré et sculpté, les panneaux à décor d'arcatures à orbevoie. Elle ouvre à deux panneaux coulissants en partie supérieure, trois vantaux et deux tiroirs en ceinture (un accident à une coulisse, restaurations).

XIX^e siècle, composé de plusieurs panneaux anciens.
Haut. : 232 cm – Larg. : 140 cm – Prof. : 52 cm
400 / 600 €



94

95.

Paire de chaises néo-gothiques en chêne mouluré et sculpté, le dossier en arcature à claire-voie centré d'un écusson aux chevaux marins et surmonté d'une fleur. Elles reposent sur des pieds tournés entretoisés. L'assise trapézoïdale garnie d'une galette de cuir estampé à décor d'aractures.

XIX^e siècle.
Haut. : 123 cm – Larg. : 45,5 cm – Prof. : 42 cm
60 / 100 €



95



96.

Georg KARL (Allemagne du Sud, actif à la fin du XVI^e siècle).

Nécessaire astronomique en laiton doré de forme octogonale à trois volets, signé *G^ooK* et daté M*D*XCIX* pour « Georg Karl 1599 » (usures).

Haut. : 9,8 cm – Larg. : 8,2 cm – Prof. : 2,1cm

6 000 / 8 000 €

Face la : Couvercle ovale lobé à décor de feuillage présentant un calendrier zodiacal avec les noms des signes et des mois en allemand, chaque signe avec son symbole. 0° Aries équivalent au 10.5 mars. Au centre de ce calendrier se trouvent deux pièces mobiles : l'une portant l'index pour le calendrier zodiacal et une échelle de deux fois vingt-quatre heures en chiffres romains, l'autre, gravée en son centre d'un aspectarium (diagramme présentant les relations angulaires entre les planètes) montrant l'âge et la phase de la lune correspondants par deux guichets. L'index pour le calendrier est muni d'un bras sur le côté de la ligne de foi qui embrasse les divisions de dix jours, permettant ainsi une lecture simultanée des dates entre les calendriers julien et grégorien.

Face lb : Échelle de cadran à chiffres romains en demi-cercle pour 46° lisant à trente minutes, surmontée d'un décor composé d'une tête d'ange flanquée d'une guirlande de fleurs. Ce cadran aurait dû être lu contre l'ombre d'un fil-axe commun avec le cadran horizontal gravé sur la face opposée.

Face lia : Échelle d'heures à chiffres romains lisant à trente minutes à décor floral au-dessus de deux cadrans à petit gnomon vertical pour les heures italiennes (1 à 24 à compter du coucher du soleil) et babyloniennes (1 à 24 à compter du lever du soleil), les deux canevas traversés par des lignes saisonnières.

Face llb : Échelle des latitudes de vingt villes de l'aire alémanique entre 49° et 51° ainsi qu'une échelle de conversion entre les heures égales comptées du lever du soleil à son coucher.

Face llia : Quatre échelles horaires lisant à trente minutes pour 48°, 49°, 50° et 51° de latitude. Le niveau à plomb est rabattable tandis que le gnomon est rabattable et ajustable. Au centre se trouve une boussole présentant une marque de déclinaison pour une valeur entre 12° et 14° est. (manque l'aiguille et le verre).

Face llilb : Table des mois avec indication de la longueur des jours et des nuits et l'heure du lever et du coucher du soleil. Signature et date (manque un pied et un rivet de fixation pour la boîte).

Par les indications qu'il présente et leur disposition similaire, ce cadran est à rapprocher d'un compendium signé ' ** Georg * Karl ** ' Anno MDXCVIII ** ', et conservé au Musée d'Histoire des Sciences d'Oxford (inv 47,563). A la différence du nôtre, l'exemplaire d'Oxford est rectangulaire, diptyque et porte sur la seule latitude de 48°. Les poinçons utilisés ne sont pas tous semblables mais se ressemblent, comme venant d'un même jeu d'outils.

A part cet exemplaire et celui que nous présentons, nous ne connaissons aucune autre œuvre de Georg Karl mais pouvons supposer, grâce aux latitudes mentionnées sur ces ouvrages, qu'il a dû travailler dans le sud de l'Allemagne entre Augsbourg, Nuremberg et Munich.



97.

Grande plaque ovale en cuivre émaillé du baptême de Jésus par saint Jean-Baptiste. L'entourage est orné en haut relief de volutes de feuillage (importants manques et restaurations).

Signée au dos N. LAUDIN pour Noël LAUDIN.

Limoges, début du XVII^e siècle.

Haut. : 16,7 cm - Larg. : 15,4 cm

600 / 800 €



97

98.

Plaque rectangulaire en cuivre émaillé de saint Benoît dans un ovale, les écoinçons à volutes en relief (manques et restaurations).

Monogrammée NL au dos, probablement pour Nicolas ou Noël Laudin.

Limoges, XVII^e siècle.

Haut. : 10,5 cm - Larg. : 8,5 cm

300 / 500 €



98



99

99.

Plaque rectangulaire en cuivre émaillé de la Vierge Marie dans des nuées entourée d'angelots et écrasant le serpent tentateur, les écoinçons peints de fleurs. Titrée en bas « la Reine des Anges » (légers manques à l'attache).

Limoges, fin du XVII^e siècle.

Haut. : 10,5 cm - Larg. : 8,4 cm

200 / 300 €



100

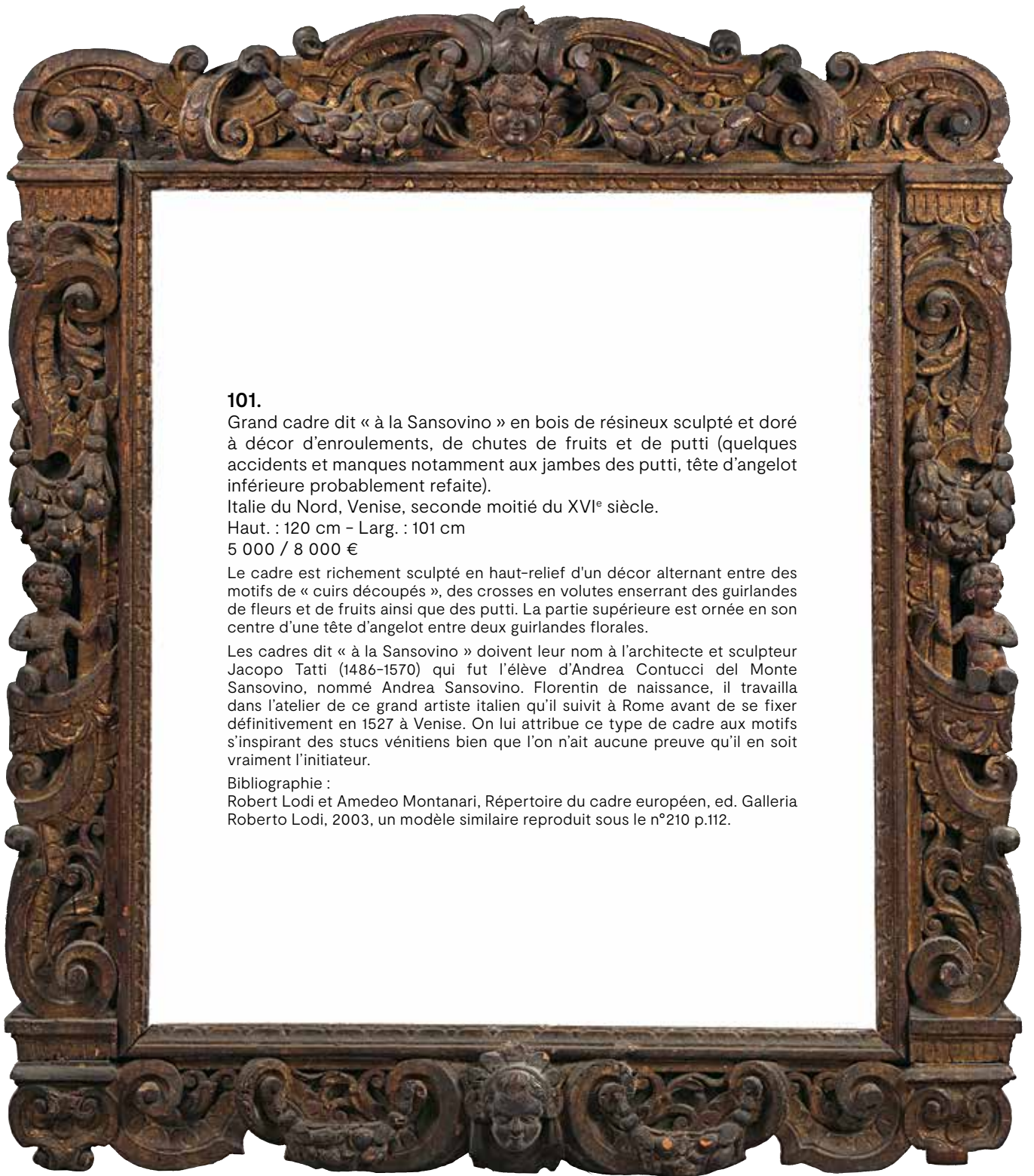
100.

Plaque rectangulaire en cuivre émaillé en polychromie dans un ovale du Salvator Mundi. Entourage en haut relief de palmettes symétriques dans les angles (manques aux bordures).

Limoges, XVII^e siècle.

Haut. : 11 cm - Larg. : 8,5 cm

500 / 800 €



101.

Grand cadre dit « à la Sansovino » en bois de résineux sculpté et doré à décor d'enroulements, de chutes de fruits et de putti (quelques accidents et manques notamment aux jambes des putti, tête d'angelot inférieure probablement refaite).

Italie du Nord, Venise, seconde moitié du XVI^e siècle.

Haut. : 120 cm - Larg. : 101 cm

5 000 / 8 000 €

Le cadre est richement sculpté en haut-relief d'un décor alternant entre des motifs de « cuirs découpés », des crosses en volutes enserrant des guirlandes de fleurs et de fruits ainsi que des putti. La partie supérieure est ornée en son centre d'une tête d'angelot entre deux guirlandes florales.

Les cadres dit « à la Sansovino » doivent leur nom à l'architecte et sculpteur Jacopo Tatti (1486-1570) qui fut l'élève d'Andrea Contucci del Monte Sansovino, nommé Andrea Sansovino. Florentin de naissance, il travailla dans l'atelier de ce grand artiste italien qu'il suivit à Rome avant de se fixer définitivement en 1527 à Venise. On lui attribue ce type de cadre aux motifs s'inspirant des stucs vénitiens bien que l'on n'ait aucune preuve qu'il en soit vraiment l'initiateur.

Bibliographie :

Robert Lodi et Amedeo Montanari, Répertoire du cadre européen, ed. Galleria Roberto Lodi, 2003, un modèle similaire reproduit sous le n°210 p.112.



102

102.

Lustre en bois sculpté et composition redoré à huit bras de lumières à décor de croisillons, cannelures et feuilles d'acanthé (restaurations, petits sauts de dorure).

Style Régence.

Haut. : 80 cm - Diam. : 75 cm

800 / 1 200 €

103.

Important scriban à deux corps en placage de ronce de noyer et marqueterie de filets de bois clair, les encadrements moulurés en bois noirci. La partie haute à deux vantaux centrés de poignées à mufle de lion et surmontés d'une corniche sinueuse, le scriban à abattant dévoile une niche et de petits tiroirs, la partie basse à trois tiroirs concaves ceints de montants chanfreinés à saillie. Ornementation de bronze doré telle qu'entrées de serrure et poignées de tirage. L'intérieur de la partie haute peint vert d'eau, le revers des portes à vase garni de fleurs polychromes.

Pays-Bas du Nord, XVIII^e siècle.

Haut. : 259 cm - Larg. : 122,5 cm - Prof. : 65 cm

2 000 / 4 000 €



103

104.

Large commode en placage de satiné et palissandre à décor de frisage, ouvrant par trois tiroirs sur deux rangs entre deux montants arrondis creusés de cannelures et reposant sur des pieds légèrement galbés à écoinçons marqués (mauvais état du placage, insolation, restaurations) et ornementation de bronze doré.

Style Régence, composée d'éléments anciens.

Haut. : 81 cm - Larg. : 126 cm - Prof. : 62 cm

Plateau de marbre rouge du Languedoc.

1 500 / 2 500 €



104

105.

Paire d'appliques à deux bras de lumière en bronze ciselé et doré, les platines à décor de feuilles d'acanthe, pampres de vigne, fleurs, enroulements et graines.

Style Régence.

Haut. : 48 cm – Larg. : 36 cm – Prof. : 19 cm

2 000 / 2 500 €

Notre paire de feux s'inspire directement des bras de lumière dessinés par André-Charles Boulle, planche 8 des Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle chez Mariette. On y retrouve en particulier les feuilles de vigne, acanthes et graines.



105



106

106.

Cartel d'applique en marqueterie dite « Boulle » de rinceaux feuillagés en laiton gravé sur fond d'écaille brune. Cadran rond à douze plaques d'émail amorti par une plaque ajourée en bas relief représentant des allégories et surmonté d'une doucine (accidents et manques). Riche ornementation de bronze ciselé et doré, notamment quatre indiennes en cariatides. Mouvement rapporté du XIX^e siècle.

Fin de l'époque Louis XIV.

Haut. : 62 cm – Larg. : 46 cm – Prof. : 17 cm

1 500 / 2 500 €

107.

Commode tombeau en placage de bois de violette disposé en frisage, la façade galbée ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs, les montants pincés (petits manques, petites fentes). Ornementation de bronze doré telle que chutes d'angle aux espagnolettes, entrées de serrure, poignées de tirage et tablier. Dessus de marbre rouge veiné de blanc (rapporté).

Début de l'époque Louis XV.

Haut. : 86 cm – Larg. : 131 cm – Prof. : 65,5 cm

2 000 / 3 000 €



107



108

108.

Cartel violonné et son cul de lampe en bois peint à la manière du palissandre et riche ornementation de bronze ajouré et doré de rinceaux fleuris enrubannés. Le cadran à treize plaques d'émail blanc indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes (fentes, accidents).

Signé QUILLET à Paris sur le cadran et la platine du mouvement (modifié) gravé COLLIER à Paris.

Époque Louis XV.

Haut. : 84 cm - Larg. : 42 cm - Prof. : 17 cm

1 000 / 1 200 €

109.

Commode sauteuse en placage de bois de rose et palissandre. Elle ouvre à trois tiroirs sur deux rangs séparés par une traverse et repose sur des pieds galbés (replacage et importantes restaurations).

Estampille de L. FORTIN, reçu Maître en 1750.

Époque Louis XV.

Dessus de marbre veiné blanc (éclats).

Haut. : 81 cm - Larg. : 110,5 cm - Prof. : 56 cm

1 000 / 1 500 €



109



110

110.

Secrétaire droit en vernis européen à décor polychrome de scènes de pagodes sur fond noir, ouvrant par un tiroir en doucine, l'abattant dévoilant des compartiments et six tiroirs. La partie basse à deux vantaux reposant sur quatre petits pieds en enroulements (restaurations). Ornementation de bronze doré (rapporté).

Époque Louis XV.

Haut. : 184 cm - Larg. : 97 cm - Prof. : 38 cm

650 / 850 €

111.

Table à écrire en noyer, la ceinture moulurée d'enroulements ouvrant par un tiroir. L'ensemble reposant sur quatre pieds cambrés (petits accidents, pieds entés, restaurations).

Époque Louis XV.

Haut. : 69 cm - Larg. : 77 cm - Prof. : 55 cm

200 / 300 €

112.

Bureau scriban en noyer recomposé à partir d'éléments du XVIII^e siècle, la partie supérieure à corniche en chapeau de gendarme ouvrant par une porte grillagée à deux vantaux, la partie inférieure par trois portes et un abattant laissant apparaître quatre tiroirs et un compartiment secret. Les quatre pieds sabots.

En partie du XVIII^e siècle.

Haut. : 96 cm - Larg. : 217 cm - Prof. : 47,5 cm

250 / 350 €

113.

Fauteuil à la reine en bois naturel mouluré et sculpté, le dossier violonné, les accotoirs à manchette reposant sur des supports sinueux, la traverse chantournée. L'ensemble reposant sur quatre pieds cambrés.

Époque Louis XV.

Haut. : 95 cm - Larg. : 64 cm - Prof. : 61,5 cm

200 / 300 €

114.

Table cabaret en acajou, la ceinture en accolade ouvrant par un tiroir et reposant sur quatre pieds cambrés.

Travail de port, XVIII^e siècle.

Haut. : 67 cm - Larg. : 82 cm - Prof. : 59 cm

600 / 800 €

115.

Important bureau plat fortement galbé en placage de palissandre disposé en frisage, la façade des tiroirs marquetée de carrés disposés sur la pointe, reposant sur quatre pieds cambrés réunis par des ceintures contournées (très légers soulèvements sur un pied). Le plateau chantourné foncé d'une imitation de cuir sable doré aux petits fers. Riche ornementation de bronze doré telle que cornières, agrafes, espagnolettes, bordures, poignées, entrées de serrure et sabots.

Style Louis XV.

Haut. : 81 cm - Larg. : 205 cm - Prof. : 118 cm

1 200 / 1 800 €

D'après un modèle de Charles Cressent élaboré vers 1740 et actuellement conservé dans le Salon doré du Palais de l'Élysée, bureau du Président de la République.



115



116

116.

Paire de fauteuils en bois mouluré, sculpté et relaqué crème, le dossier légèrement violonné, les accotoirs à manchette reposant sur des supports sinueux, les traverses et l'amortissement des pieds à décor d'oves feuillagés.

L'un estampillé BOVO.

Époque Louis XV.

Haut. : 92,5 cm - Larg. : 70 cm - Prof. : 76 cm

400 / 600 €

Selon plusieurs historiens, cette estampille serait celle de Léonard Beauveau, menuisier travaillant dans l'entourage de Nicolas Heurtaut.



117.

Paire de fauteuils et paire de chaises cannées en bois mouluré et sculpté de fleurettes, le dossier droit violonné, reposant sur quatre pieds cambrés.

Style Louis XV.

Fauteuil : Haut. : 97 cm - Larg. : 67 cm - Prof. : 52 cm

Chaise : Haut. : 96 cm - Larg. : 50 cm - Prof. : 46,5 cm

400 / 600 €

118.

Miroir rectangulaire en bois sculpté et doré à fronton centré d'un bouquet de fleurs. L'encadrement ajouré sur fond noir de chutes de feuillage, volutes, vases fleuris et coquilles (un fêle latéral au verre, petits sauts de dorure).

Époque Louis XV.

Haut. : 119 cm - Larg. : 85 cm

800 / 1 200 €



118



119

119.

Commode droite en noyer, la façade en accolade à trois tiroirs, les montants arrondis sculptés de fleurons et feuilles d'olivier, reposant sur de petits pieds cambrés réunis par une traverse sculptée d'une large coquille (manque un bout de pied, sans clef).

Travail méridional du XVIII^e siècle.

Haut. : 93 cm - Larg. : 127 cm - Prof. : 70 cm

600 / 800 €

120.

Commode en placage de bois de rose dans des encadrements chantournés de palissandre. Elle ouvre à cinq tiroirs sur trois rangs entre des montants à côte pincée (petits accidents et manques, notamment un plancher). Elle est coiffée d'un marbre gris Saint-Anne (éclats aux angles arrières). Estampille de Jean-Charles ELLAUME reçu Maître le 6 novembre 1754 et poinçon de Jurande. Époque Louis XV.
Haut. : 86 cm - Larg. : 130 cm
Prof. : 62,5 cm
2 000 / 3 000 €



120

121.

Suite de quatre fauteuils à haut dossier violoné et arrondi, en bois mouluré et sculpté de fleurettes. Les montants d'accotoirs divergents et reculés sinueux, pieds cambrés (restaurations, usures à la garniture). En partie d'époque Louis XV. Relaqués noir et rechampis or sous Napoléon III.
Haut. : 90,5 - Larg. : 60,5 cm
Prof. : 48 cm
700 / 900 €

122.

Colonne en marbres de couleur à fût lisse, le soubassement et le plateau de section carrée (restaurations, éclats).
Haut. : 126 cm - Larg. : 32,5 cm - Prof. : 32,5 cm
100 / 200 €

**123.**

Attribué à Martin ENGELBRECHT (Augsbourg, 1684 - 1756). Théâtre d'optique composé d'une gravure aquarellée et découpée montée sous verre figurant une scène de marché illustrée par une succession de personnages et d'étals. La perspective mène à un attroupement de personnages contemplant un petit théâtre de rue (accidents au verre, restaurations). XVIII^e siècle.
Haut. : 13,5 cm - Larg. : 18 cm - Prof. : 11,5 cm
500 / 800 €

123



124

124.

Suite de quatre fauteuils en bois naturel mouluré et sculpté, le dossier violonné et la traverse chantournée ornés de fleurettes. Les accotoirs à manchette reposant sur des supports sinueux, les quatre pieds cambrés (restaurations et renforts). Époque Louis XV.

Garniture de velours vert d'eau.

Haut. : 90 cm - Larg. : 59 cm - Prof. : 52 cm

On joint une paire de fauteuils de style Louis XV. La garniture ornée de rinceaux feuillagés sur fond crème. 300 / 500 €



125

125.

Commode en noyer mouluré ouvrant à deux tiroirs panneautés, la large traverse sculptée de volutes et contrevolutes et centrée d'une coquille. Elle repose sur quatre pieds cambrés terminés par des enroulements (restaurations, fentes, serrures et poignées de tirage rapportées). Travail provençal, Époque Louis XV.

Haut. : 86,5 cm - Larg. : 119 cm - Prof. : 63,5 cm

1 500 / 1 800 €



126

126.

École allemande du XVIII^e siècle.

Écureuil surmontant une branche de chêne, en bois très finement sculpté en ronde-bosse et patiné (fente, éclat). Il repose sur une base en bois à pans coupés.

Signé d'une estampille W.G.ROGERS sur la terrasse.

Haut. : 34 cm - Larg. : 16 cm - Prof. : 10 cm

200 / 300 €

127.

Petite table de milieu en placage de bois de rose marqueté de filets et encadrements d'amarante, disposé en frisage rayonnant sur le plateau. Elle repose sur des pieds légèrement galbés à côtes pincées (petits chocs). Chutes en bronze doré et ciselé.

Style Transition, seconde moitié du XIX^e siècle.

Haut. : 72 cm - Diam. : 57 cm

250 / 350 €



128

128.

Boîte à mouches en écaille de tortue et or jaune. Le couvercle orné d'un bouquet fleuri finement gravé et animé d'un papillon découvrant un intérieur à trois compartiments dont deux couverts et un petit miroir (légère oxydation). Les arêtes ornées d'un filet d'or guilloché cantonné de coquilles et soulignées de festons (petits accidents et manques). Le fermoir à agrafes à décor de branchage fleuri dans un cartouche sur fond de croisillons.

Paris, 1756-1762.

Haut. : 2,7 cm - Larg. : 6,3 cm - Prof. : 5 cm

Poids brut : 88,15 g

500 / 700 €

129.

Secrétaire à cylindre de dame en placage de bois citron sur fond d'acajou, le centre des traverses à croisillons (légers soulèvements au placage). La partie haute est surmontée d'un gradin à deux tiroirs et d'un plateau de marbre à galerie.

Style Transition Louis XV - Louis XVI.

Haut. : 111 cm - Larg. : 62 cm - Prof. : 43 cm

300 / 500 €

130.

Petit meuble de salon toutes faces de forme rectangulaire à angles saillants reposant sur des pieds galbés réunis par des traverses sinueuses. Il est finement marqueté en bois de rose et filets clairs de rubans courant et enroulés. Il ouvre à deux tiroirs en façade, celui du haut formant écritoire et un tiroir latéral. Riche ornementation de bronze doré : guirlandes de laurier, cartouche feuillagé, chutes à tête de bélier, sabots à enroulement et bordure de laiton.

Style Transition Louis XV - Louis XVI, seconde moitié du XIX^e siècle.

Haut. : 78 cm - Larg. : 65 cm - Prof. : 50 cm

500 / 700 €



128



129



130



132

131.

Maison BAGUÈS.

Cartel d'applique en bronze ciselé et doré, le cadran émaillé blanc, les heures et les minutes en chiffres arabes, signé Baguès & Fils Fabts de Bronzes Paris, le boîtier circulaire orné d'un frise de perles et d'un tore de laurier enrubanné, sommé d'une couronne fleurie et soutenu par un ruban noué.

Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle.

Haut. : 47 cm - Larg. : 21 cm

200 / 400 €

132.

Bibliothèque en acajou et placage d'acajou, ouvrant à quatre portes grillagées, les montants à pans coupés cannelés, reposant sur des pieds toupie. Riche ornementation de bronze ciselé et doré telle que frise de postes, encadrements, rosaces et sabots.

Style Louis XVI.

Haut. : 218 cm - Larg. : 130 cm - Prof. : 40 cm

400 / 600 €

133.

Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré à deux lumières reposant sur un fût en colonne cannelée soulignée de perles et terminée en piédouche.

Style Louis XVI.

Haut. : 22,5 cm - Larg. : 17,5 cm

150 / 250 €

134.

Large commode à façade à ressaut ouvrant à quatre tiroirs marquetés de rinceaux feuillagés en ceinture et quatre portes en partie basse marquetées d'un bouquet fleuri dans un médaillon. Elle repose sur des pieds galbés (importants sauts de placage, manques). Dessus de marbre blanc.

Style Transition.

Haut. : 99 cm - Long. : 198 m

Prof. : 54 cm

500 / 600 €



134



135.

Deux importants miroirs de cheminée en bois et composition dorée, la partie supérieure ornée d'une coquille épanouie sur fond de croisillons, les montants latéraux amortis par des volutes d'acanthe (manques).
Style Louis XVI, XIX^e siècle.
Haut. : 178 et 182 cm - Larg. : 124 cm
1 500 / 2 500 €

136.

Ensemble de mobilier de salon en bois sculpté et doré à dossier médaillon à décor de flûtes enrubannées, fleurs et feuillage reposant sur des pieds fuselés à cannelures torsés et palmettes. Il comprend quatre fauteuils et un canapé. Garniture en soie noire repiquée à décor de pagodes et de fleurs dans le goût de l'Extrême-Orient.
Style Louis XVI, XIX^e siècle.
Fauteuils : Haut. : 105 cm - Larg. : 71,5 cm - Prof. : 62 cm
Canapé : Haut. : 110 cm - Larg. : 130,5 cm - Prof. : 60 cm

Les fauteuils de ce salon dérivent d'un modèle de Jean-René Nadal dit Nadal l'Ainé (né en 1733, reçu maître en 1756) conservé au Mobilier National.

On joint une banquette en bois sculpté et doré, à décor de coquilles, agrafes rocailles et feuilles d'acanthé reposant sur des pieds galbés. Garniture au modèle.
Style Louis XV, XIX^e siècle.
Haut. : 53 cm - Larg. : 89 cm - Prof. : 39 cm
1 500 / 2 000 €





137

137.

Commode à façade bombée en placage de satiné marqueté de cubes. Elle ouvre à trois tiroirs dont deux sans traverse. Les montants à ressauts creusés de cannelures de laiton reposant sur des pieds fuselés et cannelés. Riche ornementation de bronze ciselé et doré telle que console, frise à décor de branches de lierre et pampres, encadrement, poignées de tirage et sabots. Dessus de marbre blanc veiné rouge et gris.

Style Louis XVI.

Haut. : 91 cm - Long. : 142 cm - Prof. : 60 cm

800 / 1 200 €

D'après un modèle de Jean-François LELEU (1729-1807), reçu maître en 1764, conservé au château de Versailles.

Bibliographie :

P. Arizzoli Clémentel, « Le Mobilier de Versailles », Éditions Faton, Dijon, 2002, vol. II, reproduit pp. 122-123.

138.

Porte-document formant écritoire en maroquin rouge doré au petit fer et portant l'inscription « L.MARQUET ». L'intérieur en maroquin vert (usures).

XVIII^e siècle.

Haut. : 6 cm - Larg. : 43 cm - Prof. : 35 cm

200 / 300 €

139.

Panneau rectangulaire en plâtre moulé en très haut relief et peint postérieurement d'une scène d'intérieur de la fin du XVIII^e siècle. Dans un salon aux murs plaqués de boiseries et tendus de rideaux et cantonnières rouges, des groupes de personnages conversent, trois femmes et deux hommes sont assis, les seize autres sont debout.

Fin du XVIII^e siècle.

Haut. : 48 cm - Larg. : 81 cm

Cadre en bois.

900 / 1 100 €



140.

Commode en acajou et placage d'acajou moucheté, la façade ouvrant par trois tiroirs dont un en ceinture, les montants antérieurs arrondis bagués et cannelés, les postérieurs en pilastre cannelé. L'ensemble reposant sur quatre pieds fuselés. Ornementation de bronze doré telle que chutes architectoniques, encadrements perlés, poignées de tirage en forme de tores de laurier festonnés, entrées de serrure à rubans.

Le dessus coiffé d'un marbre gris veiné de blanc.

Estampille de Joseph STOCKEL, reçu Maître en 1775

Époque Louis XVI.

Haut. : 89 cm – Larg. : 129,5 cm – Prof. : 58,5 cm

2 000 / 4 000 €





141

141.

Thermomètre en bois sculpté et doré selon l'invention de M. Réaumur, le fond du cadran laqué gris signé CAPPY, situé « Rue et place Royale à Paris » et daté 1762 (petits manques, le thermomètre à alcool rapporté). L'ensemble sommé d'un ruban noué et terminé par un cul-de-lampe feuillagé d'acanthé et fleuri.

Époque Louis XVI.

Haut. : 116 cm – Larg. : 20,5 cm

200 / 300 €

142.

Bureau plat en acajou et placage d'acajou ouvrant à deux tiroirs en ceinture. Il repose sur des pieds fuselés et cannelés. Dessus de maroquin vert au petit fer.

Style Directoire.

Haut. : 77,5 cm – Larg. : 115 cm – Prof. : 74,5 cm

400 / 600 €

143.

Table de bouillote en acajou et placage d'acajou ouvrant à deux tiroirs et deux tirettes, reposant sur quatre pieds fuselés et bagués terminés par de petites roulettes. Plateau de marbre blanc à galerie (restaurations).

Époque Directoire.

Haut. : 72 cm – Diam. : 65 cm

200 / 300 €

144.

Athénienne en bois mouluré, sculpté, doré et rechargé gris, le plateau circulaire de marbre bleu turquin soutenu par trois pieds saillants à enroulements terminés en griffe et flanqués de croisillons ajourés. L'ensemble reposant sur une base en plinthe évasée à l'imitation du marbre.

Style Louis XVI.

Haut. : 83 cm – Diam. : 38 cm

350 / 450 €



144



145.

Canapé en hêtre mouluré et sculpté, le dossier en chapeau de gendarme, les accotoirs à manchette et leur support à décor de palmettes. Il repose sur quatre pieds fuselés cannelés, les pieds antérieurs rudentés.

Époque Louis XVI.

Garniture de velours vert.

Haut. : 94 cm – Larg. : 134 cm – Prof. : 51 cm

400 / 600 €

145

146.

Guéridon en bronze doré à double plateaux circulaires en marbre vert de mer ceints d'une lingotière, reposant sur trois montants torsadés à enroulements réunis par une entretoise ajourée et terminés par des pieds griffe à roulette.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

Haut. : 78,5 cm - Diam. : 39,5 cm

500 / 700 €



146



147

147.

Deux Amours musiciens au tambourin et au triangle en bronze à patine brune reposant sur des bases circulaires à ressauts en bronze doré (petites traces sur la patine de l'un). Style Louis XVI.

Haut. : 26 cm

200 / 300 €

148.

Console en acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir en ceinture, reposant sur quatre pieds légèrement fuselés réunis par un plateau d'entretoise (restaurations d'usage). Ornementation de laiton telle que grattoirs, encadrements, anneaux et poignées de tirage. Plateau de marbre blanc à galerie.

Époque Directoire.

Haut. : 82 cm - Larg. : 103 cm

Prof. : 32,5 cm

300 / 400 €



148





149.

Suite de quatre appliques en bronze finement ciselé et doré, le fût formé d'un putto ailé jaillissant d'une gaine de feuilles d'acanthé et soutenant une corbeille d'où s'échappe un bouquet de cinq lumières en forme de corne d'abondance ornée de riches volutes feuillagées, fleurons et palmettes stylisées (percée pour l'électricité).

Premier quart du XIX^e siècle, attribuée à Claude GALLE (1759-1815).

Haut. : 45 cm - Larg. : 28 cm - Prof. : 32 cm

3 000 / 6 000 €

Notre suite d'appliques est une singulière variante d'un modèle à succès qui fût l'objet de plusieurs commandes par le Garde-Meuble impérial entre 1808 et 1813.

Vers 1808 un premier modèle est dessiné par Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) pour la chambre à coucher de l'Empereur au palais de Fontainebleau, ainsi que trois autres paires pour le Grand Salon de l'Impératrice. Il s'agit alors d'angelots joufflus au visage enfantin.

L'année suivante le Garde-Meuble commande une variante à Claude Galle (1759-1815) pour animer les murs du salon des Malachites au Grand Trianon de Versailles. Le bronzier André-Antoine Ravrio (1759-1814) sera également sollicité et livrera une nouvelle variante dans des dimensions plus réduites, à six lumières en forme de cor de chasse. Thomire livrera un nouveau dérivatif pour la chambre à coucher des princes au château de Fontainebleau.

En proposant des visages plus matures et des bustes plus dessinés que ceux exécutés par Thomire notre suite d'appliques diffère quelque peu des modèles cités plus haut. Les ailes, largement déployées vers le ciel, sont à rapprocher du modèle de Claude Galle, sans être tout à fait similaires. Par ailleurs, les bras de nos putti sont dépourvus de jonc. Leur ciselure et leur dorure sont d'une qualité remarquable.

Bibliographie

Daniel Alcouffe, Anne Dion-Tenenbaum, Gérard Mabilley, Les Bronzes d'ameublement du Louvre, Paris, Fatou, 2004, variante du modèle reproduit sous le n°135, p. 272.



150

150.

Grande lampe dite Carcel en tôle patinée et bronze doré, le fût balustre à décor de frise de roses, cannelures et feuilles d'acanthé fruitées reposant sur un entablement appliqué de lyres flanquées de chimères, l'ensemble souligné de raies de cœur (montée à l'électricité).

Époque Empire.

Haut. : 67 cm - Côtés : 14 cm

250 / 350 €

151.

Table ovale à volets en bois naturel reposant sur six pieds en gaine terminés par des sabots en laiton à roulette (manque les allonges).

XIX^e siècle.

Haut. : 71 cm - Larg. : 152 cm - Prof. : 133 cm

Long. déployée : 426 cm

200 / 300 €



152

152.

Pendule dite « à la Brodeuse » en bronze ciselé et doré, le cadran émaillé blanc, les heures en chiffres romains, les minutes en chiffres arabes, signé Léonard Roussel à Paris. L'ensemble reposant sur une base quadrangulaire à décor appliqué d'un pot-à-feu flanqué de rinceaux feuillagés. Quatre pieds toupies.

Époque Empire.

Haut. : 32 cm - Larg. : 27,5 cm - Prof. : 12 cm

800 / 1200 €



154

153.

Grande lampe de bouillotte en bronze ciselé et doré à trois lumières ornées de zéphirs en buste, la base circulaire, l'abat-jour en tôle laqué vert réglable en hauteur sur une tige amortie d'un carquois (montée à l'électricité).

Style Empire, XX^e siècle.

Haut. : 87 cm - Diam. : 35,5 cm

300 / 400 €

154.

Paire de lampes en bronze ciselé et redoré, le fût en forme de colonne cannelée, le chapiteau et l'embase décorés de palmettes, l'ensemble soutenu par des jarrets de lion alternés d'acanthé. La base en plinthe portant l'étiquette de l'inventeur (restaurations, accident à la base de l'un).

Vers 1830, par Jean-Christophe GOTTEN d'après un modèle de Pierre-Philippe Thomire.

Haut. : 67 cm - Larg. : 17 cm

600 / 800 €

155.

Attribuée à Pierre-Philippe THOMIRE (1851 - 1843).

Importante paire de candélabres en bronze doré et bronze patiné noir, le bouquet à sept lumières porté par un fût à colonne, le chapiteau composite et la base tripode à pattes de lion (usure à la patine et à la dorure, manque cinq bobèches).

Époque Restauration.

Haut. : 82,5 cm - Larg. : 35 cm - Prof. : 30 cm

3 000 / 5 000 €

Ces candélabres sont à rapprocher d'un modèle réalisé par Pierre-Philippe Thomire pour le château de Saint-Ouen, résidence de madame du Cayla favorite de Louis XVIII, ainsi que d'un autre conservé au Grand Trianon à Versailles.





156

156.

Grande lampe de bouillotte en bronze patiné et doré, à trois lumières figurant des arlequins terminés en enroulements, l'embase du fût feuillagée, la base circulaire. L'abat-jour en tôle ajustable en hauteur sur une tige amortie d'une couronne de lauriers (montée à l'électricité).

Style Empire, XX^e siècle.

Haut. : 80 cm - Diam. : 44,5 cm

300 / 400 €

157.

Lampe de bouillotte en bronze doré à trois lumières, le fût en colonne cannelée, la base circulaire ornée de filets de perles. L'abat-jour en tôle ajustable en hauteur sur une tige amortie d'une pomme de pin (montée à l'électricité).

Style Empire, XX^e siècle.

Haut. : 58 cm - Diam. : 30 cm

200 / 300 €

158.

Paire de gaines en marbre noir, vert et rouge veiné. Le plateau à deux gradins, la façade appliquée d'un ressaut trapézoïdal (éclats).

XIX^e siècle.

Haut. : 119 cm - Larg. : 30 cm - Prof. : 23 cm

600 / 800 €



158

159.

Christ en ivoire (elephantidae spp) sculpté et appliqué sur une croix en bois doré à fond de croisillons (manque un clou).

XIX^e siècle.

Haut. : 39 cm - Larg. : 23 cm

100 / 150 €



160

160.

Paire de candélabres en bronze ciselé, patiné et doré à cinq lumières soutenues par des bras volutés, le fût à pans ornés de rinceaux feuillagés et fruités disposés en chute, accueilli par une base tripode ajourée agrémentée de cartouches chiffrés et terminée en enroulements.

Époque Louis-Philippe.

Haut. : 72,5 cm - Larg. : 30,5 cm

500 / 600 €

161.

Attribuée à la maison SAMSON.

Paire de chiens assis en porcelaine émaillée à décor de taches polychromes et dorure montés sur un coussin en bronze doré (restaurations).

XIX^e siècle, dans le goût des porcelaines d'Arita du XVIII^e siècle.

Haut. : 42,5 cm - Larg. : 18 cm - Prof. : 26 cm

2 500 / 3 500 €





162.

Table jardinière de forme rognon en bois marqueté de médaillons, losanges posés sur la pointe et filets, les bordures et les pieds laqués noir flanqués de chimères en bronze, le bassin d'étain couvert d'un plateau amovible serti d'une plaque de porcelaine en son centre à décor d'oiseau quittant son nid, les quatre pieds réunis par une tablette d'entretoise (petits manques).

Époque Napoléon III.

Haut. : 82 cm - Larg. : 51,5 cm - Prof. : 36 cm

300 / 400 €



162

163.

Maison Charles JEANSELME.

Meuble deux corps en noyer finement sculpté de feuilles d'acanthé et agrafes dans le goût rocaille. Il ouvre à une porte vitrée en partie supérieure, un abattant et trois tiroirs en partie basse.

Tampon de la maison située rue des Arquebusiers.

Fin du XIX^e siècle.

Haut. : 231 cm - Long. : 85 cm - Prof. : 52 cm

300 / 500 €



164

164.

Meuble d'entre-deux en bois de placage et loupe de bois, la façade à ressaut richement marquetée d'un trophée enrubanné à la lyre sur fond de vannerie. Les montants cannelés reposent sur des pieds toupie. Riche ornementation de bronze ciselé et doré. Dessus de marbre rose veiné.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

Haut. : 103 cm - Long. : 103 cm - Prof. : 43 cm

700 / 900 €

163

165.

Garniture de cheminée en marbre blanc et bronze finement ciselé et ajouré de pampres, nœuds, fleurs et tyrses. La pendule cage surmontée d'oiseaux se bécotant, le cadran émaillé blanc à guirlandes polychromes. La paire de flambeaux à deux lumières présente des fûts en gaine à panneaux de cristal.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

Pendule : Haut. : 41,5 cm - Larg. : 22 cm - Prof. : 15 cm
 Flambeau : Haut. : 32 cm - Larg. : 21 cm - Prof. : 8,5 cm
 300 / 500 €



165



166

167.

Suite de quatre chaises en acajou et placage d'acajou, le dossier arrondi et ajouré d'un motif rayonnant, les pieds antérieurs en gaine à cannelures, les postérieurs en sabre. Angleterre, XIX^e siècle.

Haut. : 96 cm - Larg. : 55 cm - Prof. : 48,5 cm
 80 / 120 €

168.

Escalier de bibliothèque pliant à six marches en acajou, le compas en laiton. Angleterre, XIX^e siècle.

Dim. déplié : Haut. : 110,5 cm - Larg. : 50 cm - Prof. : 88 cm
 300 / 500 €

169.

D'après Luca della ROBBIA (Florence, 1400 - 1482). Panneau en faïence polychrome figurant des anges laudateurs dits « Cantores » en ronde-bosse.

Numéroté 439.

Fin du XIX^e siècle.

Haut. : 106,5 cm - Larg. : 63 cm
 800 / 1200 €

D'après un modèle réalisé entre 1431 et 1438 par Lucca della Robbia pour la cathédrale Santa Maria del Fiore de Florence et conservé aujourd'hui au Museo dell'Opera del Duomo de Florence.



169

166.

Guéridon à trois plateaux circulaires en placage de citronnier et d'ébène réunis par trois montants annelés en bronze ciselé et doré imitant le bambou.

Époque Napoléon III, dans le goût de la Maison GIROUX.

Haut. : 77,5 cm - Diam. : 27 cm

200 / 400 €

Un modèle similaire vendu chez Christie's Paris, le 15 septembre 2016, sous le numéro 128.



Steinway & Sons

170.

STEINWAY & SONS.

Piano quart de queue en bois laqué noir reposant sur trois pieds cannelés supportés par des consoles (éclats, sauts de laque). Les touches en ivoire et bois noirci. Cadre métallique numéroté 85135.

Vers 1896.

Dimensions hors tout : Haut. : 96 cm - Larg. : 140 cm - Prof. : 192 cm

On joint un tabouret de piano en bois laqué noir (éclats, taches).

2 000 / 3 000 €



171.

Dans le goût de Jean-Marie PHALIBOIS.

Automate au singe violoncelliste en bois et papier maché polychrome. Assis devant son pupitre, il est vêtu d'un habit de soie et d'une perruque dans le goût du XVIII^e siècle. Il est enfermé dans une boîte de présentation en bois moulurée de frises de feuilles d'acanthé et laquée abritant une boîte à musique et surmontée d'une cage en verre (accident à une plaque).

Fin du XIX^e siècle.

Haut. : 76 cm - Larg. : 46 cm - Prof. : 36 cm

3 000 / 4 000 €

La Maison Phalibois est fondée en 1863 par Jean-Marie Phalibois. Il se spécialise dans la création d'objets et de scènes mécaniques dites «fantaisies à musique», objets du quotidien et tableaux dotés d'un mécanisme musical. En 1878, il expose à l'Exposition Universelle de Paris et s'oriente vers les jouets mécaniques et les personnages automates à musique.





172

172.

Alexandre CHARPENTIER
(Paris, 1856 - Neuilly-sur-Seine, 1909).

Maternité.

Bas relief en bronze patiné signé en creux en bas à droite.

Haut. : 41 cm - Larg. : 27 cm

400 / 500 €

D'après un bas relief en plâtre présenté au Salon des Artistes Français en 1883. L'État français commande au sculpteur une épreuve en marbre en 1888. Ce sujet, qui fera le succès de l'artiste, sera également traité en grès émaillé et en bronze tout en conservant sa virtuosité originelle.



173

173.

Table d'appoint en bois naturel mouluré, le plateau chantourné réemployant un panneau marqueté à décor floral sur fond de palissandre attribué à Gallé, le piétement chanfreiné imitant des membrures végétales réunis par un plateau d'entretoise.

Signature parcellaire.

En partie d'époque Art Nouveau.

Haut. : 65 cm - Larg. : 50 cm - Prof. : 34 cm

250 / 350 €



175

174.

DAUM.

Pied de lampe en verre multicouche à décor dégagé à l'acide et regravé dit « arbres sous la pluie » (manque l'abat-jour, important éclat au col sous la monture).

Signé sous la base.

Vers 1900.

Haut. totale : 27 cm - Diam. : 12,5 cm

100 / 150 €

175.

Théophile François SOMME (Nancy, 1871 - 1952).

Danseuse orientale au turban.

Statuette chryselephantine signée sur la terrasse.

Socle en onyx (faiblesse à un bras, usures à la patine).

Époque Art déco.

Haut. : 31 cm - Larg. : 11,5 cm - Prof. : 11,5 cm

300 / 500 €

176.

DAUM.

Lampe champignon en verre multicouche polychrome à décor de mûres dégagé à l'acide sur fond jaune.

Signée sur l'abat-jour et monogrammée sur le fût.

Vers 1900.

Monture en métal (montée à l'électricité).

Haut. : 30, 5 cm

2 500 / 3 500 €



177.

Émile Just BACHELET (Nancy, 1892 – Aix-en-Provence, 1981) pour HENRIOT à QUIMPER.

Les mariés sur un cheval de poste.

Groupe en faïence émaillée polychrome monogrammé EJB sur la terrasse et signé Henriot Quimper 138 sous la base.

Haut. : 49 cm – Larg. : 46,5 cm – Prof. : 15,5 cm

1 500 / 2 000 €

178.

Émile Just BACHELET (Nancy, 1892 – Aix-en-Provence, 1981) pour HENRIOT à QUIMPER.

Bretonne à l'enfant.

Groupe en faïence émaillée monogrammé EJB, signé en creux EJB à CHELET 199 sur la terrasse et contresigné Henriot Quimper sous la base (restaurations).

Haut. : 34 cm – Larg. : 11,5 cm – Prof. : 11 cm

200 / 300 €



178

177



179.

Robert HAUG (XIX^e-XX^e siècle).

Grand vestiaire en fer forgé, le linteau à décor de vases fleuris stylisés et centré d'un perroquet appliqué de quatre patères. Il est foncé de plaques de miroir et retient en partie basse un bac à fleurs figurant une vasque reposant sur des petits pieds en olive (restaurations, manque trois vis).

Signé en bas et daté 1928.

Haut. : 241 cm – Larg. : 133 cm

3 000 / 5 000 €

Robert Haug, ferronnier dans le quartier Robertsau de Strasbourg, participe à l'Exposition Internationale des Arts décoratifs et Industriels Modernes de Paris en 1925. Il représente la section des arts du fer aux côtés de Paul Kiss, Edgar Brandt, Raymond Subes ou encore Edouard Schenk. Guillaume Janneau critique d'art commente l'exposition où Robert Haug réalise notamment la rampe du Pavillon de l'Alsace et souligne le « dessin d'une grâce nouvelle et l'expressionnisme ingénieux de ses créations ».



180

180.

VERONESE.

Lustre en verre soufflé de Murano à six lumières volutes à filets bleutés.

Deuxième moitié du XX^e siècle.

Haut. : 80 cm - Diam. : 68 cm

300 / 400 €

181.

GAVEAU.

Piano crapaud en placage d'acajou, l'intérieur en placage de sycomore ondé, les touches en ivoire (elephantidae spp) et ébène. Il repose sur trois importants pieds gainé, le pédalier retenu par deux jambages de laiton (légers manques au placage). Cadre métallique.

Signé et numéroté 104168.

Vers 1953.

Dimensions hors tout : Haut. : 99 cm - Larg. : 149 cm

Prof. : 134 cm

500 / 1 000 €

182.

Maison BAGUÈS.

Lampadaire en bronze doré, le fût imitant un palmier reposant sur une base tripode.

Haut. : 163,5 cm

200 / 300 €

183.

Maison BAGUÈS.

Paire d'appliques en fer forgé et verre gravé figurant un entrelac feuillagé d'où jaillissent deux lumières.

Haut. : 40,5 cm - Larg. : 25,5 cm

250 / 350 €

184.

Maison BAGUÈS.

Grande paire d'appliques en fer forgé et verre gravé figurant un vase fleuri d'où jaillissent trois lumières.

Haut. : 64,5 cm - Larg. : 44,5 cm

1 500 / 2 500 €



182



184

Tapis



185.

Tapis au point de la Savonnerie en laine, le champ central à décor dans les tons rose d'un médaillon fleuri sur fond écru cantonné de vases de fleurs, la bordure figurant un enroulement d'acanthes fleuries juxté d'un tore de laurier enrubané et frise d'oves (usures et taches).

Fin du XIX^e siècle - début du XX^e siècle.

Long. : 417 cm - Larg. : 293 cm

1 500 / 2 500 €



187

186.

Tapis en laine à caissons centrés de bouquets fleuris et fleurs stylisées dans des couronnes feuillagées sur fond pourpre, la bordure ornée d'un tore fleuri sur fond ivoire (usures).

Style Empire.

Long. : 187 cm - Larg. : 135 cm

100 / 200 €

187.

Tapis Ghoum à décor de médaillon fleuri et d'oiseaux sur fond ivoire. La bordure à fond bleu marine.

Iran, XX^e siècle.

Long. : 158 cm - Larg. : 107 cm

200 / 300 €

188

188.

Tapis Mahal en laine, le champ central à décor polychrome de fleurs stylisées autour d'un médaillon épanoui sur fond rouge, la bordure centrale à décor floral sur fond bleu, les bordures secondaires à chevrons fleuris (usures).

Iran, XX^e siècle.

Long. : 302 cm - Larg. : 200 cm

250 / 350 €





189.

Tapis Ghoom en soie, le champ central à décor polychrome de cavaliers chassant sur fond crème, la bordure principale à décor alterné d'antilopes et de fleurs dans des cartouches polylobés sur fond orangé, les bordures secondaires ornées d'entrelacs.

Iran, milieu du XX^e siècle.

Long. : 210 cm - Larg. : 133 cm

1 400 / 1 600 €

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 14 mars 2021

Bijoux, montres
& mode



Bague solitaire en or jaune 18k, griffée d'un diamant taille ancienne de 4,55 cts, épaulé de deux diamants taille baguette de chaque côté.

Clôture du catalogue le 10 février 2021

Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter :
estimations@lefloch.drouot.fr / 01 46 02 20 20

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 28 mars 2021

Spiritueux, grands vins & champagnes

Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter :
estimations@lefloch.drouot.fr / 01 46 02 20 20

Le Floch

PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 11 avril 2021

Design, arts moderne & contemporain



Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter :
estimations@lefloch.drouot.fr / 01 46 02 20 20

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 9 mai 2021

Tableaux, mobilier & objets d'art



Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter :
estimations@lefloch.drouot.fr / 01 46 02 20 20

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Juin 2021

Arts asiatiques



Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter :
estimations@lefloch.drouot.fr / 01 46 02 20 20

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

SAVEZ-VOUS COMBIEN VALENT VOS OBJETS ?

NOUVEAUTÉ

ESTIMATIONS GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES
À SAINT-CLOUD

TOUS LES MERCREDIS SUR RENDEZ-VOUS
ET À PARIS TOUS LES PREMIERS
ET TROISIÈMES MERCREDIS DU MOIS

Inventaires de partage, de succession ou
en vue d'assurance sur rendez-vous

Paris
30, av. Théophile Gautier
75016 Paris
Tél. : 01 48 78 81 06
paris@lefloch-drouot.fr

Saint-Cloud
3, bd de la République
92210 Saint-Cloud
Tél. : 01 46 02 20 20
sc@lefloch-drouot.fr

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Les présentes conditions générales de vente s'appliquent à toute vente organisée par la maison de vente LE FLOC'H. Ces conditions sont susceptibles dévoluer selon la situation liée à la crise sanitaire actuelle.

COMMISSION ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais et taxes suivants : 25 % (frais 20,83 %, T.V.A. sur frais 4,17 %).

MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement se fait en euros et au comptant pour l'intégralité du prix, frais et taxes compris. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- carte de crédit française VISA ou MASTERCARD sur notre site internet www.lefloch-drouot.fr, onglet paiement en ligne / ventes à Saint-Cloud ;
- virement bancaire (l'IBAN sera indiqué sur votre bordereau d'adjudication) ;
- espèces jusqu'à 1000 euros frais et taxes compris (15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et qu'il n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle).
Nous vous demandons de privilégier les règlements à distance.
Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

IDENTITÉ DE L'ACHETEUR

Tout adjudicataire doit justifier son nom et son adresse pour la bonne tenue du procès verbal par la présentation d'une pièce d'identité en cours de validité.

DÉLIVRANCE DES LOTS ACHETÉS

Les lots ne seront délivrés à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes à distance. Les lots adjugés demeureront aux risques, frais et péril des adjudicataires, dès l'adjudication prononcée, alors même que leur délivrance n'aurait pas lieu.

RETRAIT DES ACHATS

Les achats sont à retirer sur rendez-vous à l'Hôtel des Ventes de Saint-Cloud, 3 bd de la République, Saint-Cloud (92210) dès le lendemain de la vente en fonction de nos horaires d'ouverture (du mardi au vendredi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 - samedi de 10h00 à 12h00). Pour prendre rendez-vous, contactez-nous au 01 46 02 20 15 ou par mail à l'adresse contact@lefloch-drouot.fr.

Les objets de petite taille réglés pourront être transportés à votre demande au bureau de Paris, 30 avenue Théophile Gautier, Paris (75016). Les transferts vers nos locaux parisiens sont faits tous les mercredis. Les objets y sont donc disponibles à partir du jeudi 14h00 sur rendez-vous à prendre au 01 48 78 81 06 ou par mail à l'adresse paris@lefloch-drouot.fr. Dans tous les cas, les objets sont sous votre entière responsabilité et nous déclinons toute responsabilité en cas de perte ou dégradation lors du transport ou du stockage dans nos locaux.

FRAIS DE STOCKAGE

Le stockage est gratuit les 14 premiers jours calendaires après la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage seront appliqués aux tarifs suivants :
- 1€ / 5€ / 10€ / 20€ par jour, à partir du 15e jour calendaire, selon la nature du lot*.

*Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieur au format A4

Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit

Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds

Grands : les lots de grand gabarit et lourds et les lots imposants ou composés de plusieurs lots

EXPÉDITIONS

Une expédition à vos frais est possible. Veuillez faire votre demande de devis par mail à l'adresse contact@lefloch-drouot.fr. Nous facturons des frais d'emballage et d'expédition en sus des frais de poste afin de vous fournir un emballage de qualité. Nous déclinons toute responsabilité en cas de dégradation lors du transport.

Les expéditions sont faites tous les mercredis pour les lots entièrement réglés (bordereau et frais de port).

Nous pouvons également vous assister dans l'organisation d'une livraison par transporteur en France et à l'étranger.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la vente et portées au procès-verbal de la vente, engagent la responsabilité de la S.V.V. Guillaume Le Floch ainsi que celle des éventuels experts ayant décrit le lot. Le délai

de prescription des actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires est de cinq ans à compter de l'adjudication. Les objets sont vendus en l'état. L'exposition préalable à la vente ayant permis aux acquéreurs l'examen des objets présentés, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée. Les dimensions et poids sont donnés à titre indicatif, ainsi que les indications sur l'existence d'une restauration ou d'un défaut. L'absence d'indication de restauration ou de défaut ne garantit pas que le bien en soit exempt. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autre défaut. Les reproductions au catalogue sont aussi fidèles que possible à la réalité mais n'ont pas de valeur contractuelle, la proportion des objets pouvant ne pas être respectée et une différence de coloris ou de tons étant possible. Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.

ASSURANCE

Dès l'adjudication, l'objet est sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer ses acquisitions lui-même. Guillaume Le Floch S.V.V. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet acquis pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

PÉNALTÉS DE RETARD

Des pénalités de retard pourront être appliquées dans le cas où les sommes dues sont réglées après le lendemain de la vente, sans qu'un rappel soit nécessaire. Le taux appliqué sera de 5%.

DÉFAUT DE PAIEMENT

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le vendeur peut dans un délai de trois mois suivant la vente, opter soit pour la remise en vente sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant, soit pour la résolution de plein droit de la vente. En cas de remise en vente, l'adjudicataire défaillant devra acquitter la différence entre le prix pour lequel il s'était porté acquéreur et le prix définitivement obtenu lors de la remise en vente. Dans tous les cas, l'adjudicataire défaillant pourra être redevable de dommages et intérêts. Par ailleurs, Guillaume Le Floch S.V.V. se réserve le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

ORDRE D'ACHAT

Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit, accompagnés d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement (chèque signé ou autorisation de débit d'une carte bancaire) et reçus au moins 24 heures avant le début de la vente. La S.V.V. Guillaume Le Floch décline toute responsabilité en cas d'omission d'exécution d'un ordre d'achat.

ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE

La possibilité d'enchérir par téléphone est offerte à condition que nous ayons reçu au moins 24 heures avant le début de la vente une confirmation écrite accompagnée d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement (chèque signé ou autorisation de débit d'une carte bancaire). La S.V.V. Guillaume Le Floch décline toute responsabilité au cas où la communication n'aurait pu être établie ou en cas d'erreur relative à la réception des enchères par téléphone.

Si la S.V.V. Guillaume Le Floch ne peut pas joindre les enchérisseurs par téléphone, ceux-ci s'engagent alors à enchérir automatiquement à hauteur de l'estimation la plus basse. Avertissement : les conversations téléphoniques peuvent être enregistrées pendant les ventes.

EXPORTATION

L'exportation de certains biens hors de France, que cela soit vers un pays membre de la communauté européenne ou non, est subordonnée à la délivrance d'un certificat par le Ministère de la Culture (décret n° 2004-709 modifiant le décret 93-124) qu'il est de la responsabilité de l'adjudicataire de demander. Le fait qu'une autorisation d'exporter soit tardive ou refusée ne pourra pas justifier l'annulation de la vente, ni aucun retard de paiement du montant dû.

DROIT DE PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

Maison de ventes Guillaume Le Floc'h



etudefloch



Et pour ne rien rater de notre actualité,
inscrivez-vous sur notre site internet à la news letter





Paris
30, av. Théophile Gautier
75016 Paris
Tél. : 01 48 78 81 06
paris@lefloch-drouot.fr



www.lefloch-drouot.fr

Saint-Cloud
3, bd de la République
92210 Saint-Cloud
Tél. : 01 46 02 20 20
sc@lefloch-drouot.fr